FRENCH

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

« Ils sauront que je suis Jéhovah. »
Ézéchiel 35:15

BERNE 15 Mai 1950 № 10
48e Année Journal bimensuel

Table des matières

Un Dieu qui avertit 147
Israël et Juda avertis de leur chute 148
L'avertissement du temps de Jésus 149
Qui prendra part au témoignage final? 150
Qui prend part à l'œuvre? 151
Comment le témoignage est rendu 151
Quelqu'un en est-il exempté? 153
Etudiez et prêchez avec l'organisation .. 154
Les peuples divisés 154
Participez au témoignage et à la victoire! 155
Extrait de l'Annuaire 156
Tchécoslovaquie 156
Hongrie 156
Iles Britanniques 157
Textes et commentaires 159
Période de témoignage
« Vivre en harmonie du nom » 146
Etudes de « La Tour de Garde » 146
« La Tour de Garde » 146

©W.T.B. & T.S.

«VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU.» - Esaïe 43:12

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N.H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Filiale et imprimerie en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22

Périodique bimensuel. Editeur:
ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE, BERNE

Rédacteur responsable: François Zurcher, Berne

En Belgique: Publié par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3

Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3

Bureaux en d'autres pays:
(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)

	Abonnement annuel
Suisse: 39, Allmendstr., Berne 22. Chèques post. III 3319	5 fr.
France: (Les Témoins de Jéhovah) Villa Guibert 3, Paris 16e. Chèques post. Paris c607227	220 fr.
Belgique: 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. Chèques post. 969.76	60 fr.
Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.	
Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2	

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby.

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Un chérubin, fils de Dieu, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle chérubin, Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le vieux monde de Satan est entré en 1914 dans le « temps de la fin ». Christ Jésus, que Jéhovah a élevé sur le trône, a chassé Satan du ciel et se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à établir la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnait comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. — TOUS CEUX QUI ETUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Période de témoignage « Vivre en harmonie du nom »

Reconnaissez-vous être un témoin de Jéhovah, ou aimeriez-vous être parmi eux? Si oui, vous désirerez sincèrement vous conduire d'une manière digne de ce nom. Vous estimerez aussi le but de la période de témoignage de juin qui se nomme « Vivre en harmonie du nom ». Nous sommes persuadés que vous vous joindrez à nous pour accomplir le programme de ce mois. Afin de rendre le témoignage en conformité du nom que Dieu nous a concédé, nous offrirons contre la modeste contribution de 3 fr. les deux livres: « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » et « *La vérité vous affranchira* ». Ce sera un réconfort réciproque si vous prenez part à ce témoignage, car par un travail en commun, un témoignage encore plus impressionnant sera rendu, prouvant que Dieu le Tout-Puissant a sur terre un peuple qui lutte pour l'honneur de son nom. Il connaît les multiples efforts que vous faites, non pas pour récolter les louanges des hommes mais celles de Dieu. Malgré cela, nous aimerions recevoir de vous, sur la formule réservée à cet effet, un rapport sur le travail effectué pendant ce mois nous indiquant les résultats obtenus afin de pouvoir établir un rapport général.

Etudes de « La Tour de Garde »
(Edition du 15 mai 1950)
« Un Dieu qui avertit », semaine du 18 juin 1950, §§ 1 à 18.
« Qui prendra part au témoignage final? », semaine du 18 juin, §§ 1 à 7.
« Qui prendra part au témoignage final? », semaine du 25 juin, §§ 8 à 29.

« La Tour de Garde »

La Tour de Garde est un périodique à nul autre pareil. Ce témoignage lui est rendu par tous les chrétiens qui, au cours de ses soixante et quelques années d'existence, l'ont lue avec constance. Depuis sa fondation, elle n'a fait que gagner en valeur; aussi ne fut-elle jamais plus précieuse qu'aux temps actuels de crise mondiale, alors que se détermine la destinée de chaque créature humaine. Jamais il n'a été si nécessaire aux hommes d'être renseignés exactement sur le chemin à suivre pour atteindre au bonheur réel, stable; car « le peuple qui est sans intelligence (qui n'a pas de vision) court à sa ruine ». Les nombreuses personnes auxquelles le langage logique de *La Tour de Garde* est familier sont unanimes à déclarer que quiconque aspire à une vie sans fin, dans la paix et la félicité, devrait étudier ce périodique à l'aide des saintes Ecritures et, si possible, en compagnie d'autres lecteurs. Ce n'est pas aux éditeurs qu'en revient l'honneur, mais bien à l'auguste Auteur de la Bible, l'inspirateur et l'interprète de ses prophéties. C'est lui qui suggère à ses serviteurs la matière à traiter dans les colonnes de *La Tour de Garde*. Cette dernière continuera, aussi longtemps que le Seigneur l'emploiera dans l'intérêt de la Théocratie, à publier les vérités bibliques que mettra en relief la lumière divine croissante. — Lisez le présent numéro en demandant à Dieu son appui, et lorsque vous en aurez reconnu la haute portée ne tardez pas à prendre un abonnement, afin de recevoir votre exemplaire tous les quinze jours, vingt-quatre fois l'an.

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

48e Année | 15 Mai 1950 | № 10

Un Dieu qui avertit

« Tu dois écouter la parole qui sort de ma bouche, et les avertir de ma part. » — Ez. 33: 7.

JÉHOVAH Dieu ne frappe jamais sans avertir. Est-ce sans avertir qu'il inonda le premier monde dans une destruction par l'eau? Est-ce sans avertir qu'il consuma Sodome et Gomorrhe dépravées, en faisant tomber une pluie de feu? Le Tout-Puissant surprit-il l'Egypte à l'improviste quand il fit déferler, vague après vague, les plaies destructrices à travers le pays? Quand Jéhovah manœuvra en vue de la ruine d'Israël et de Juda par des invasions étrangères, les victimes ne furent-elles pas averties? La puissante Babylone qui, pleine de charme, régnait sur les peuples et les nations, fut-elle surprise ou prise au dépourvu quand les armées ennemies la prirent d'assaut? Et que dire de la désolation qui frappa Jérusalem au premier siècle de notre ère, est-ce que ce coup est tombé sans avertissement? A chacune de ces questions les faits crient la réponse: Non!

[2] Cela ne veut pas dire que Dieu visite personnellement la terre pour donner un avertissement. Ce fait par lui-même signifierait pour l'homme la destruction, car si ce dernier peut être douloureusement brûlé et momentanément aveuglé par un soleil relativement petit et éloigné d'environ 150 000 000 de kilomètres, comment lui serait-il possible de survivre à une visite du « Père des lumières »? (Jacq. 1:17; Ex. 33:20) Tenant compte de la structure périssable du corps de l'homme, Jéhovah Dieu donne ses avertissements par des messagers à forme humaine, messagers que ceux qui sont avertis peuvent écouter à leur aise et auxquels ils peuvent demander des détails. A propos de ce procédé, nous lisons en Jérémie 7:13, 25, 28: « Puisque je vous ai parlé, parlé avec sollicitude, et que vous n'avez point écouté: puisque je vous ai appelés et que vous n'avez pas répondu, . . . Depuis le jour où vos pères sortirent du pays d'Egypte jusqu'à aujourd'hui, je vous ai envoyé mes serviteurs, les prophètes; je les ai envoyés chaque jour, sans me lasser . . . Voici la nation qui n'a pas écouté la voix de l'Eternel son Dieu, et qui n'a pas accepté ses avertissements. » — *Vers. syn.*

[3] Les avertissements de Jéhovah ont rarement été écoutés par la majorité, bien qu'ils aient patiemment résonné pendant de longues périodes de temps. Avant le déluge, « l'Eternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées [desseins et désirs] de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal » et que « la terre était corrompue ». (Gen. 6: 5, 11) Il décida de purifier la terre de sa corruption, non par un simple bain du samedi soir durant quelques minutes, mais par une averse torrentielle de quarante jours et quarante nuits, averse dont les eaux ne furent asséchées de dessus la terre qu'après dix mois et treize jours!

[4] Jéhovah mentionna cette destruction 120 ans à l'avance. Plus de vingt années s'écoulent et Noé a trois fils. Peut-être cinquante ou soixante autres années passent, les fils deviennent des hommes et se marient. Alors Jéhovah Dieu parle à Noé du déluge qui menace et donne, à cet homme disposé avec droiture, des instructions pour bâtir une arche en vue de sa propre préservation et de celle de sa famille. Pendant les quarante ou cinquante années qui précédèrent le déluge, Noé rendit un témoignage d'avertissement concernant sa venue, et ce fait lui valut la désignation « prédicateur de la justice ». (Gen. 6: 3, 13, 18; II Pi. 2: 5) Mais la grande majorité de l'humanité se moqua de Noé, le considéra comme un prophète de mauvais temps et douta de la possibilité d'un déluge mondial. Dieu créa la terre, il était aussi capable de lui faire prendre un bain. Après avoir donné un témoignage d'avertissement par Noé, Jéhovah baigna en effet la terre pour la laver de toute la corruption qui s'était accumulée à sa surface.

[5] Plusieurs siècles plus tard, les villes de Sodome et de Gomorrhe sont à ce point saturées d'énormes péchés que leur destruction est décidée. Pas même dix personnes justement disposées n'y habitent, et quand des anges matérialisés en hommes passent la nuit avec Lot, une bande d'hommes et de jeunes gens tentent de perpétrer contre leurs personnes des crimes sexuels. Le fait qu'ils sont frappés de cécité devrait les avertir de leur méchanceté, mais malgré cela, ils continuent à chercher leurs victimes à tâtons. Quand les anges ordonnent à Lot de rendre témoignage concernant la destruction de Sodome, son message le fait prendre pour quelqu'un qui se moque ou pour un mauvais plaisant. Même ceux de sa propre maison sont divisés, sa femme ne prenant pas les instructions assez sérieusement pour mériter la préservation. Seuls Lot et ses deux filles échappèrent lorsque « l'Eternel fit pleuvoir du ciel sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu, de par l'Eternel. Il détruisit ces villes, toute la plaine et tous les habitants des villes, et les plantes de la terre ». — Gen. 18: 20, 32; 19: 4–28.

[6] En Egypte, au seizième siècle av. J.-C., Jéhovah Dieu donne à Pharaon une série d'avertissements par son témoin Moïse. Avant chaque plaie, le souverain est averti; après chaque plaie, son cœur s'endurcit.

1 Dieu frappe-t-il sans avertir? Quels sont les exemples qui nous le montrent?
2 Dieu avertit-il personnellement ou par des envoyés, et pourquoi?
3, 4 Comme cela est montré par le déluge, quelle proportion de personnes fit attention à l'avertissement?
5 Comment cela a-t-il été montré dans le cas de Lot dans Sodome?
6 Comment Jéhovah a-t-il averti l'Egypte, et quel en fut le résultat?

Les dix plaies aux effets dévastateurs déferlent sur le pays: les rivières se changent en sang, les grenouilles envahissent le pays, les poux se répandent partout comme de la poussière, suivent les nuées de mouches, puis la mortalité des troupeaux, les ulcères, la grêle destructrice, après quoi se succèdent rapidement les plaies des sauterelles et des ténèbres et enfin la dixième plaie, effroyable entre toutes: la mort des premiers-nés d'Egypte! Les conducteurs religieux et païens de l'Egypte essayèrent, quoique finalement en vain, de lutter contre ces faits matériels venus en accomplissement du témoignage d'avertissement donné par Moïse, et essayèrent d'en donner une fausse interprétation. Les effets de ces plaies étaient vus et subis à travers tout le pays de cette première puissance mondiale, et certainement les Egyptiens ébruitèrent parmi eux le témoignage donné par Moïse. Les Israélites furent en contact avec les Egyptiens, parlèrent avec eux et trouvèrent bien des oreilles attentives, au point que finalement, lorsqu'ils effectuèrent leur exode hors d'Egypte, « une multitude de gens de toute espèce montèrent avec eux » et furent témoins de la destruction des armées de Pharaon dans la mer Rouge. — Ex. 12: 38; 7: 1–14: 31.

Israël et Juda avertis de leur chute

[7] Longtemps après l'entrée des Israélites dans Canaan, après les siècles durant lesquels les juges gouvernèrent, également après la division de la nation en deux royaumes, le royaume d'Israël formé des dix tribus, avec Samarie comme capitale, reçut des avertissements répétés de la part de Dieu. Un témoignage de la captivité à venir est donné à Israël par les prophètes Esaïe, Michée et particulièrement par Amos. (Es. 10: 5, 11; Michée 1: 6; Amos 5: 27; 7: 11) Mais le plus puissant témoignage contre le royaume des dix tribus retentit dans les paroles enflammées et incisives d'Osée, blâmant et avertissant. Qu'elle était grande sa culpabilité! — La terre souillée de sang, des bandes de pillards traînent dans tout le pays, des prêtres assassinent et commettent des impudicités, la prostitution physique et morale sévit, des idoles pour l'adoration des démons souillent la populace qui, « comme une colombe stupide, sans intelligence », met tantôt sa confiance dans l'Egypte, tantôt dans l'Assyrie, sans jamais la faire reposer sur Jéhovah Dieu. « Ils ont semé du vent ils moissonneront la tempête », s'exclame Osée. «Car ils sont allés en Assyrie ... Mais l'Assyrien sera leur roi ... Samarie sera punie, parce qu'elle s'est révoltée contre Dieu. Ils tomberont par l'épée; leurs petits enfants seront écrasés, et l'on fendra le ventre de leurs femmes enceintes. » (Osée 6: 8–11; 7: 1–11; 8: 7–9; 11: 5; 13: 16) Israël reçut l'avertissement avant que l'Assyrie l'emmenât en captivité en 740 av. J.-C.

[8] Cent trente-trois ans plus tard, le royaume de Juda centré sur Jérusalem tomba aux mains de Babylone. Pris au dépourvu? Osée, Michée, Sophonie, Habakuk, Esaïe, Jérémie et Ezéchiel, prophètes de Jéhovah — tous rendirent un témoignage de la calamité à venir. Michée, Osée et Esaïe rendirent ce témoignage quelque 150 ans avant la chute. (Michée 3: 10–12; 4: 10; Osée 5: 5; Es. 3: 8; 5: 13; 39: 6, 7) Pendant les quarante années qui s'étaient écoulées avant la désolation, Jérémie supporta la moquerie et les insultes, la flagellation et les emprisonnements, et cela pour avoir rendu témoignage à la ville condamnée, jusqu'au moment de sa chute. Il l'avertit même de la durée de la désolation: « Ainsi dit l'Eternel des armées: Parce que vous n'avez pas écouté mes paroles, voici, j'envoie, et je prends toutes les familles du nord, dit l'Eternel, et Nebucadnetsar, roi de Babylone, mon serviteur, et je les ferai venir contre ce pays, et contre ses habitants, et contre toutes ces nations à l'entour: et je les vouerai à la destruction, j'en ferai une désolation, et un objet de sifflement, et des déserts perpétuels. Et tout ce pays sera un désert, une désolation; et ces nations serviront le roi de Babylone soixante-dix ans. » — Jér. 25: 8, 9, 11, *Darby*.

[9] Cette ville qui portait le nom de Dieu fut vouée à la destruction parce qu'elle avait abandonné l'adoration de Jéhovah, avait offert de l'encens à Baal, fait des libations en l'honneur des dieux païens, sacrifié des enfants à Moloch et s'était moquée des prophètes envoyés pour l'avertir. Oui, ce Jérémie et ses pareils étaient des prophètes de malheur, des inadaptés sociaux, des fanatiques, des mécontents, se mettant contre tout et tous, disait le peuple. Pendant des années, les prophètes prédirent la destruction, et pendant des années le peuple se moqua. Il disait: « L'Eternel ne fait ni bien ni mal. » Il disait: « L'Eternel ne nous voit pas, l'Eternel a abandonné le pays. » Il disait: « Les jours se prolongent, et toutes les visions restent sans effet ... Les visions qu'il a ne sont pas près de s'accomplir; il prophétise pour des temps éloignés. » (Soph. 1: 12; Ez. 8: 12; 12: 22, 27) Mais Dieu réfute lui-même leurs dires: « Les jours se sont approchés où chaque vision sera accomplie. Il n'y aura plus de vision vaine ... Car moi, le SEIGNEUR, je prononcerai une parole et elle sera accomplie — car en vos jours, o maison rebelle, je prononcerai une parole et je l'exécuterai en même temps. » — Ez. 12: 23–25, 28, d'après *Une Vers. Amér.*, angl.

[10] Les gens prétendument intelligents avaient tort! Les prophètes de Dieu avaient raison! Le témoignage concernant la destruction n'était pas pour un futur éloigné, pour des temps lointains. Il concernait leurs jours et Ezéchiel, ayant eu de nombreuses visions de la désolation menaçante, était qualifié pour jouer le rôle de sentinelle et pour faire retentir l'avertissement: « Je t'ai établi comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu dois écouter la parole qui sort de ma bouche, et les avertir de ma part. » (Ez. 33: 7) Jéhovah révéla également par Habakuk que cette destruction viendrait, non en des jours éloignés, mais sur ceux qui entendaient le témoignage d'avertissement: « Car je vais faire *en vos jours* une œuvre, que vous ne croiriez pas si on la racontait. Voici, je vais susciter les Chaldéens, peuple furibond et impétueux, qui traverse de vastes étendues de pays, pour s'emparer de demeures qui ne sont pas à lui. ... Et il assemble des prisonniers comme du sable. » — Hab. 1: 5–9.

[11] Jéhovah Dieu prédit la montée victorieuse de

7 Comment le royaume d'Israël formé des dix tribus fut-il averti? Pourquoi?
8, 9 Comment le royaume de Juda fut-il averti? Comment ses raisonnements moqueurs furent-ils réfutés?

10 Sur qui l'avertissement devait-il se réaliser? Le fut-il?
11, 12 Pourquoi Babylone et l'Assyrie n'auraient-elles pas dû être surprises de leur chute?

Babylone contre Juda, mais il projeta également sa chute. Babylone fut flattée par les prophéties qui la favorisaient et fit preuve d'une considération spéciale envers Jérémie à cause d'elles, mais elle oublia la prédiction de sa propre chute qui les accompagnait: « Mais lorsque ces soixante et dix ans seront accomplis, je châtierai le roi de Babylone et cette nation, dit l'Eternel, à cause de leurs iniquités; je punirai le pays des Chaldéens, et j'en ferai des ruines éternelles. » (Jér. 25:12) Les paroles d'Habakuk, selon lesquelles la justice du châtiment retomberait sur Babylone, ne furent pas prises en considération. (Hab. 2:8) Mais le témoignage d'Esaïe concernant l'effondrement de Babylone, et donné quelque deux cents ans à l'avance, fut plus surprenant encore. Il se moque longuement de la puissante Babylone et de sa chute, et c'est en détail qu'il dit comment elle se produirait. Les conquérants seraient les Mèdes et les Perses, le chef militaire serait Cyrus, et devant lui les portes à deux battants de la ville seraient laissées ouvertes par négligence. (Es. 21:2, 9; 45:1–4; chapitres 13, 14, 47) Aussi Babylone n'aurait-elle pas dû être surprise lorsque Daniel, en 539 av. J.-C., lut l'inscription sur la muraille, inscription qui constituait un avertissement de la dernière heure concernant la destruction. — Dan. 5:25–31.

[12] La puissante Assyrie n'aurait pas dû être surprise non plus quand vint son tour d'avaler la pilule qu'elle avait jadis imposée à Israël, c'est-à-dire l'écrasement par Nebucadnetsar en 625 av. J.-C. Michée, Esaïe, Sophonie, prophètes de Jéhovah, l'avaient mentionné, et Nahum le prophétisa de façon détaillée. — Michée 5:6; Es. 10:12–16; Soph. 2:13–15; Nahum, chapitres 1 à 3.

L'avertissement du temps de Jésus

[13] Mais la restauration de la véritable adoration, dans le temple de Jérusalem reconstruit après le retour de captivité, ne fut pas permanente. A mesure que les années s'écoulaient, les mauvaises herbes des cérémonies formalistes et des traditions rabbiniques croissaient, au point que lorsque Jésus apparut des siècles plus tard, la véritable adoration avait été presque envahie et étouffée par de telles herbes luxuriantes et touffues. C'était le moment opportun pour donner un autre avertissement! Le moment aussi pour rendre un autre témoignage en faveur de la véritable adoration! Christ Jésus n'hésita pas à pourvoir à cette nécessité. Après son immersion, alors qu'il faisait le service de pionnier à travers la province de Galilée, un cri électrisant sortit avec force de ses lèvres: « Le royaume des cieux s'est approché! » Avec un zèle ardent, il reprend ce cri frappant, proclamé jadis par Jean-Baptiste, et lance une éclatante campagne d'avertissement et de témoignage qui devait éclipser tous les efforts faits jusqu'alors. Avertissement contre les fondrières des traditions religieuses dans lesquelles des multitudes de personnes s'enlisaient pour leur destruction, témoignage touchant les faits et les prophéties qui l'identifiaient comme Christ, Messie de Jéhovah!

[14] Il frappa au cœur des régions à population dense. Il alla de maison en maison, avertissant et témoignant. Mais le temps était court et des multitudes devaient être touchées. Aussi prêcha-t-il dans les rues, sur les places publiques, dans les synagogues — n'importe où et partout. A mesure qu'il allait de village en village, de ville en ville, les foules attentives augmentaient, sa renommée s'étendait au point que des multitudes affluaient pour l'entendre, venant non seulement de Galilée, mais aussi de Samarie, et de la province la plus méridionale du pays, la Judée, et même d'au delà du Jourdain. A cause de l'augmentation écrasante des foules, il quitte les espaces restreints des villes pour aller tenir des réunions publiques sur de larges espaces ouverts pouvant contenir le nombre croissant des milliers de personnes. Les plages, les rives des fleuves, déserts, montagnes, tous ces endroits jouèrent leur rôle tandis que Jésus témoignait des bénédictions du Royaume et mettait en garde contre les pièges rabbiniques. — Mat. 4:12–25; 5:1; 9:35; 14:13–15; 15:32, 33; Marc 4:1; 8:1–4; Luc 8:1; 20:1.

[15] Christ Jésus ne fit pas de feintes, comme par exemple en boxant contre son ombre, employant un parler diplomatique à double sens quand il proclamait l'avertissement de Dieu. Cet avertissement était une question de vie ou de mort et il était donné clairement, ouvertement et non dilué. Les faux conducteurs religieux de l'époque étaient des guides aveugles, conduisant d'autres aveugles à l'abîme de la destruction, enseignant des traditions qui annulaient la Parole de Dieu, convoitant des titres flatteurs, revêtant des robes voyantes, se mettant en vedette aux yeux du public, priant pour l'apparence jusqu'à perdre haleine, faisant des œuvres pour être vus des hommes, hypocrites coulant le moucheron, mais avalant le chameau, qui paraissaient pieusement saints au dehors, mais qui n'étaient que corruption blasphématoire au dedans. S'appuyant sur les faits il les traita de menteurs et d'insensés, de serpents, de vipères et de fils de Satan, le grand serpent. Il avertit ces ecclésiastiques impies que du sang serait versé au cours de leur génération, que leur maison leur serait laissée déserte, que de leur temple il ne resterait plus pierre sur pierre qui ne serait renversée, puis il leur posa cette question pénétrante: « Comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne? » — Mat. 15:1–14; 23:1–38; 24:1, 2; Jean 8:44.

[16] L'avertissement et le témoignage de Christ Jésus étaient si dévastateurs pour les pâturages religieux des scribes et des pharisiens que ceux-ci se lamentaient, disaient les uns aux autres: « Vous voyez que vous ne gagnez rien; voici, le monde est allé après lui. » (Jean 12:19) Sous l'instigation de Satan, ils réduisirent sa langue au silence par la mort. Mais entre temps, Jésus avait choisi et entraîné des apôtres et des disciples à suivre ses traces et ils poursuivirent la campagne. Ils copiaient ses méthodes, utilisaient les mêmes endroits et étaient bénis par un succès semblable. Un accroissement de prédicateurs du Royaume fut réalisé en prêchant « en public et de maison en maison ». (Actes 20:20; 18:28, *Ostervald*) Comme Christ Jésus, ils s'attirèrent la colère des scribes et des pharisiens persécuteurs.

13 Au moyen de quel message Jésus fit-il retentir l'avertissement, et pourquoi?
14 Où prêcha-t-il et pourquoi en de tels endroits?
15 Avec quelle franchise de langage Jésus a-t-il averti, et pourquoi?
16 Quelle fut la réaction suscitée par la prédication de Jésus et de ses disciples?

Pourquoi? Parce que le résultat de leur travail intensif d'avertissement était semblable à celui de la campagne-éclair de témoignage faite par Jésus, et cela est reflété par le cri d'angoisse des religionistes blessés, disant que les apôtres et les disciples avaient « bouleversé le monde ». (Actes 17: 6) Ils parlaient de leur petit monde religieux bâti sur le mauvais fondement du faste et des cérémonies et sur les sables mouvants de la tradition orale. Ils favorisèrent le maintien du statu quo dans les affaires religieuses de leur époque.

[17] Cependant, leur place et leur nation, qu'ils cherchaient à sauver en versant le sang de Jésus et de ses disciples, ne furent pas préservées. Les victimes du déluge ne purent pas annuler l'avertissement de Noé en faisant retourner les eaux à leur demeure céleste. Les Sodomites ne purent arrêter la pluie de feu. Pharaon furieux ne trouva pas d'antidote aux dix plaies. Juda fut aussi impuissant à repousser les Babyloniens, qu'Israël l'avait été avant lui pour détourner les Assyriens envahisseurs. A leur tour, ces nations païennes ne purent pas prouver non plus que Dieu était menteur en prolongeant leur existence au delà du temps fixé pour leur effondrement. La nation juive ne put pas non plus, au temps de Christ, annuler l'avertissement que Jéhovah avait fait publier largement par la prédication de son Fils bien-aimé. (Es. 46: 10, 11; 55: 11) La « race de vipères » vit, de son vivant, la ruine de sa ville et de son temple et n'échappa pas au « châtiment de la géhenne » ou au « jugement de la géhenne ». — Mat. 23: 33, *Darby*.

[18] Ce « présent siècle mauvais » n'échappera pas davantage à la violence destructrice d'Armaguédon, dont il est averti en ce moment-même! w 15/1/50.

17 Ceux qui furent avertis et n'écoutèrent pas, échappèrent-ils? et pourquoi?

18 Ainsi, qu'en est-il du « présent siècle mauvais »?

Qui prendra part au témoignage final?

LES hommes disent que l'histoire est un perpétuel recommencement. L'histoire des avertissements divins et des jugements exécutés dans les temps passés se répétera, car la Parole de Dieu dit: « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples [pour nous avertir, *Vers. syn.*], et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. » (I Cor. 10: 11) Qui peut nier le caractère typique du déluge d'eau et de la pluie de feu et de soufre des temps de Noé et de Lot, et des avertissements reçus avec indifférence par les gens qui continuaient, insouciants, à suivre la routine de leur vie quotidienne, comme si leur monde devait continuer à subsister indéfiniment sans jamais être dérangé? Jésus n'en dit-il pas autant quand il parle de sa seconde présence en ces « derniers jours »? — « Et comme il arriva aux jours de Noé, ainsi arrivera-t-il aux jours du Fils de l'homme. On mangeait, on buvait, on épousait, on était épousé, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, et le déluge vint qui les fit périr tous. Pareillement, comme il arriva aux jours de Lot: on mangeait, on buvait, on achetait, on vendait, on plantait, on bâtissait; mais le jour où Lot sortit de Sodome, (Dieu) fit pleuvoir du ciel feu et soufre, et les fit périr tous. De même en sera-t-il au jour où le Fils de l'homme se révélera [il en sera exactement de même le jour où le voile couvrant le Fils de l'Homme sera enlevé, d'après *Weymouth*, angl.]. » (Luc 17: 26–30, *Crampon*) Christ Jésus est présent depuis 1914, et témoignage a été rendu des signes qui le prouvent; mais le voile recouvrant les « yeux de l'entendement » aveugles de la majorité des hommes ne sera pas enlevé jusqu'à ce que son pouvoir soit révélé dans la fureur d'Armaguédon.

[2] L'Egypte avertie par Moïse, et dont la puissance fut brisée quand Jéhovah libéra son peuple, était typique et symbolique, et cela est prouvé par le texte d'Apocalypse 11: 8: « Leurs cadavres resteront gisants sur la place de la grande ville, qui est appelée en langage figuré Sodome et Egypte, là même où leur Seigneur a été crucifié. » (*Crampon*) Les « cadavres » des deux témoins tués illustrent l'arrêt, vers la fin de la première guerre mondiale, d'une certaine phase de l'œuvre de témoignage de Dieu. Toutefois, c'est dans cette même Egypte symbolique de notre vingtième siècle que Jésus fut persécuté et tué il y a dix-neuf siècles. L'Egypte, la première puissance mondiale, est employée ici de façon figurée pour symboliser l'organisation mondiale, ce « présent siècle mauvais » qui, à travers les âges, a opprimé le peuple de Jéhovah. Le livre de l'Apocalypse montre également que la Babylone divinement avertie par Esaïe et par d'autres, fut un type d'une plus grande Babylone à venir, car longtemps après la chute de la Babylone littérale, le chapitre 18 prédit la chute d'une « Babylone la grande ».

[3] Quant à Jérusalem et à Juda qui prirent le nom de Dieu mais qui furent si loin de le porter dignement, avec quelle justesse elles préfigurèrent la chrétienté actuelle! La chrétienté prend le nom de Dieu et du Royaume de Christ, mais, comme la Jérusalem du temps de Jérémie, elle a abandonné la véritable adoration pour de faux dieux: elle est égoïste, idolâtre l'argent, la puissance, des créatures, des statues et des images, sacrifie ses enfants au dieu de la guerre, se moque et rit des témoins de Jéhovah, et va quelquefois même jusqu'à les mettre à mort parce qu'ils l'avertissent de ses apostasies. Comme la Jérusalem infidèle du temps de Jésus, elle a une apparence de piété, mais renie la puissance de Dieu; ses prêtres et ses prédicateurs singent les pharisiens dans leurs habits et dans leurs titres, leur philosophie et leurs traditions, leur formalisme et leur credo, leur hypocrisie et leurs dehors pieux, leurs paroles et leurs œuvres dites et faites par amour de la publicité. C'est dans ces conditions parallèles que les vrais disciples de Christ doivent marcher sur les traces du Maître, faisant un même travail, employant les mêmes méthodes,

1 Quelle histoire est un perpétuel recommencement? Notre génération en fera-t-elle l'expérience?

2 Que préfiguraient l'Egypte et Babylone? Pourquoi?

3 Qu'est-ce qui fut préfiguré par Jérusalem et Juda? Et jusqu'à quel point?

traversant les mêmes épreuves, avec une même réaction au même message et même avertissement. Mais avec cette différence: le témoignage actuel est le témoignage final donné à ce monde. « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. *Alors viendra la fin.* » — Mat. 24:14.

Qui prend part à l'œuvre?

[4] Qui participe au témoignage final concernant le Royaume de Jéhovah et la ruine de ce monde à Armaguédon? Non pas ceux qui sont bien estimés de ce monde, car ils sont en abomination aux yeux de Dieu. Non pas les sages de ce monde, ni les hommes influents, ni la noblesse, ni ceux de la haute société, ni les prétendus réalistes et esprits pratiques, eux qui se moquent de la prédication de l'évangile qu'ils considèrent comme chimérique et insensée. Jésus dit: « Ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu. » Paul écrivit: « Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point [ce qui est chimérique, d'après *Une Vers. Amér.*, angl.], pour réduire au néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. » — Luc 16:15; I Cor. 1:26–29.

[5] Aucun de ceux qui soutiennent et défendent ce monde et cherchent à perpétuer son existence en dépit de l'avertissement que Dieu donne de sa fin prochaine, qu'ils soient dans le domaine commercial, politique ou religieux, aucun ne voudrait ni ne pourrait prendre part au témoignage final. Ceux qui voudraient plaire à Jéhovah Dieu écouteront son avertissement concernant cette organisation mondiale: « Christ n'est pas de ce monde; son Royaume n'est pas de ce monde; ne priez pas pour ce monde; je vous ai choisis, chrétiens, du milieu de ce monde; n'aimez pas le monde ni les choses du monde; ne soyez pas selon ce monde, mais désirez les choses qui sont d'en haut; Satan est le prince de ce monde, le dieu de ce monde, et le monde entier se repose sur ce méchant; et enfin, ceux qui combattent pour la cause de Dieu ne s'immiscent pas dans les affaires de ce monde, et les amis du monde sont les ennemis de Dieu. » (Jean 17:9, 14, 16; 18:36; 14:30; 15:18, 19; Rom. 12:2; Col. 3:2; II Cor. 4:4; I Jean 2:15–17; 5:19; II Tim. 2:4; Jacq. 4:4) Ce barrage de déclarations divines ne chasse-t-il pas des rangs des véritables ministres chrétiens, même le clergé orthodoxe, estimé et influent de la chrétienté?

[6] D'autre part, ce qui précède n'indique-t-il pas que les personnes formant ce groupe mésestimé, faible, modeste, insignifiant, sans influence, hors du monde, et connues sous le nom de témoins de Jéhovah, sont les ministres de Dieu? Ces témoins sont considérés par ce monde « intelligent » comme chimériques, ignorants et insensés. De plus ils sont les seuls à prêcher la bonne nouvelle du Royaume établi de Christ et à avertir de la venue d'Armaguédon sur cette génération. Au moyen de centaines de millions de livres, de brochures publiés en quelque quatre-vingt-huit langues, à l'aide de millions de périodiques et de tracts, et de milliers de conférences publiques hebdomadaires, les témoins de Jéhovah ont rendu témoignage du fait que les guerres, les famines, les pestes et les tremblements de terre, les luttes et les persécutions, les troubles et les craintes, les délits et l'immoralité croissants du monde, les échecs des gouvernements nationaux et mondiaux, ne sont que les faits matériels accomplissant les signes prédits par Jésus, devant accompagner sa seconde présence et être talonnés par Armaguédon. De même qu'à la première venue de Jésus, l'accomplissement de nombreuses prophéties des Ecritures hébraïques prouvait qu'il était le Messie, de même aujourd'hui, sa seconde présence est rendue évidente par des événements venus en accomplissement des prophéties. Mais comme les conducteurs religieux et politiques influents le rejetèrent il y a dix-neuf siècles, les mêmes classes le rejettent exactement de la même façon aujourd'hui, et se tournent vers ce monde et vers les projets qu'il élabore pour se perpétuer.—Mat. 24; Marc 13; Luc 21; II Tim. 3:1–5; Ps. 118:22; Mat. 21:42; I Pi. 2:4–8.

[7] Les chrétiens consacrés à faire la volonté de Dieu acceptent l'obligation de prendre part au témoignage final, comme cela a été commandé par Christ Jésus. (Mat. 24:14) Leur vœu de consécration n'est pas semblable au verbiage vite oublié des insensés bavards: « La voix des fous se fait connaître par la multitude des paroles. Quand tu auras fait un vœu à Dieu, ne diffère point de l'accomplir; car il ne prend point plaisir aux insensés. Accomplis donc le vœu que tu as fait. Il vaut mieux que tu ne fasses point de vœux, que d'en faire, et de ne pas les accomplir. » (Eccl. 5:3–5, *Osterwald*) Ils ne sont pas comparables non plus aux nuées vides et aux vents soufflant sans pluie, mentionnés dans les Proverbes (25:14, *Saci*): « Celui qui se vante et qui ne tient point ses promesses, est comme le vent et les nuées qui ne sont point suivies de pluie. » Les chrétiens ne s'assemblent pas seulement pendant quelques minutes, une fois par semaine, dans un édifice couronné d'un clocher, et ne payent pas un ecclésiastique titré pour qu'il leur prêche. Tous les chrétiens en général et chacun en particulier est un ministre et doit prêcher aux autres. — Jacq. 1:22–25.

Comment le témoignage est rendu

[8] Les chrétiens font un usage efficace de Bibles imprimées et d'auxiliaires bibliques. Cela n'est pas nouveau. Moïse présenta des commandements écrits sur des tables de pierre. Josué écrivit sur des autels de pierre. Jérémie rendit un témoignage écrit aux captifs de Babylone et Baruch enregistra quelques-unes des prophéties de Jérémie sur un rouleau qui fut placé auprès du roi Jojakim. Une main envoyée par Dieu écrivit un message de condamnation sur la muraille du palais du roi Belschatsar. Les apôtres et d'autres chrétiens de l'Eglise primitive écrivirent des épîtres, et Paul était particulièrement anxieux concernant certains parchemins. (Ex. 31:18; Josué 8:32;

4, 5 Qui ne participe pas au témoignage final? Et pourquoi?
6 Mais qui sont ceux qui s'avèrent être ministres de Dieu, et pour montrer quoi?

7 Qui accepte l'obligation de prêcher? En agissant de quelle façon?
8 Quels moyens muets ont aussi été utilisés pour prêcher?

Jér. 29:1; 36:1–32; Dan. 5:5, 25–28; II Tim. 4:13) Voilà seulement quelques-uns des nombreux exemples où l'écriture fut utilisée pour prêcher, en plus des rouleaux écrits qui composèrent finalement les soixante-six livres de la Bible elle-même.

[9] Aujourd'hui, des presses à grand rendement déversent un flot continuel d'imprimés, ce qui rend plus clair que jamais auparavant l'avertissement donné par Salomon contre cette continuelle production de livres dont l'étude est une fatigue pour le corps. Mais le roi Salomon a supprimé certaines choses de cet avertissement, disant: « Les paroles des sages sont comme des aiguillons; et, rassemblées en un recueil, elles sont des clous plantés, données par un seul maître. » (Eccl. 12:13, 14) Dans les temps anciens, les aiguillons, longues perches ferrées, étaient utilisés pour faire avancer les bœufs dans la bonne direction. Les sages paroles de la Bible ou celles basées sur la Bible, font avancer les véritables chrétiens dans le service du Royaume, ne leur permettant pas de rester en arrière, de reculer ou de s'égarer dans de faux chemins sans avoir un vif remord de conscience. (Actes 26:14) L'exhortation scripturale est claire et aiguë. Tous les soixante-six livres de la Bible, inspirés par le seul Instructeur, Jéhovah Dieu, et compilés sous la direction de son esprit, contiennent des vérités claires qui doivent être profondément ancrées dans notre esprit. Semblables à des clous enfoncés dans une planche, elles ne s'arracheront pas, mais on pourra s'y attacher avec confiance, les utilisant comme une ancre solide grâce à laquelle nous ne serons pas fouettés, poussés et agités par les vents mugissants de la propagande mondiale. (Jacq. 1:6–8) Par conséquent, la Bible et les auxiliaires bibliques, tels qu'ils sont distribués par les témoins de Jéhovah et auxquels on peut faire confiance, ne sont pas fatigants. Au lieu d'être une fatigue pour le corps, leurs conseils, s'ils sont pris en considération, rendront à la chair plus de fraîcheur qu'au premier âge! — Job 33:25.

[10] Aujourd'hui, les témoins de Jéhovah sont aidés dans l'œuvre de témoignage final par d'abondantes publications, et cela bien plus que ne le furent les hommes fidèles des temps jadis et les premiers chrétiens qui firent retentir les précédents avertissements dans les temps bibliques. Etant donné qu'il leur a été confié davantage, il leur est aussi demandé davantage, c'est-à-dire un témoignage mondial à toutes les nations répandues à la surface du globe. (Luc 12:48; Marc 13:10) Des Bibles et des publications bibliques sont distribuées par eux dans leur travail de maison en maison. Jésus employait cette méthode de prédication et entraînait ses disciples à avoir une conduite appropriée aux portes. (Mat. 10:7–15) « Ils ne cessaient tous les jours d'enseigner et d'annoncer Jésus-Christ, dans le temple et de maison en maison. » « Je n'ai rien caché des choses qui vous étaient utiles, et n'ai pas manqué de vous les annoncer et de vous instruire en public et de maison en maison. » Même à Babylone, des siècles avant la venue de Christ, les portes des villes étaient considérées comme des lieux appropriés pour discuter du message de Dieu. — Actes 5:42; 20:20; Ez. 33:30, *Ostervald*.

[11] « Car nous ne faisons pas, comme le grand nombre, trafic de la parole de Dieu. » (II Cor. 2:17, *Lausanne*) Comme Paul, les témoins de Jéhovah d'aujourd'hui peuvent dire cela, car ils ne s'en tiennent pas seulement au placement de publications dans les maisons des personnes. Les colporteurs de livres ont achevé leur travail quand ils ont distribué leur marchandise, mais il n'en est pas ainsi du ministre plaçant des auxiliaires bibliques. En maniant « l'épée de l'esprit », il ne se ménage pas une entrée sous la forme d'un placement de livre pour remettre ensuite l'épée de la vérité au fourreau; il continue au contraire en poussant une pointe en vue d'une étude biblique à domicile. Il met tout son zèle à revisiter ceux qui sont désireux de l'entendre à nouveau sur ces sujets d'importance vitale. (Actes 15:36; 17:32) Et lors de telles visites complémentaires, il conduit des études bibliques gratuites. Jésus enseigna dans les maisons et revisita les personnes qui manifestaient un intérêt spécial. (Luc 10:38–42; Jean 12:1–3) Il continua à agir ainsi jusqu'à ce jour, non en personne, mais représenté par ceux qui suivent ses traces: « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. » — Apoc. 3:20.

[12] Dans les rues animées, les ministres chrétiens occupent des positions stratégiques, présentant aux passants la parole de vie. Les rues et les places publiques furent utilisées il y a longtemps pour proclamer la sagesse de Dieu: « La sagesse crie dans les rues, elle élève sa voix dans les places; elle crie à l'entrée des lieux bruyants; aux portes, dans la ville, elle fait entendre ses paroles. » Et aussi: « La sagesse ne crie-t-elle pas? L'intelligence n'élève-t-elle pas sa voix? C'est au sommet des hauteurs près de la route, c'est à la croisée des chemins qu'elle se place; à côté des portes, à l'entrée de la ville, à l'intérieur des portes, elle fait entendre ses cris. » (Prov. 1:20, 21; 8:1–3) Le peuple disait de Christ: « Tu as enseigné dans nos rues. » (Luc 13:26) Paul prêchait à ceux qui se trouvaient sur les places publiques ou sur les places des marchés. — Actes 17:17, *Darby*.

[13] Par conséquent, quand des personnes, accoutumées à la routine religieuse des sermons dominicaux prononcés dans une église, cherchent à savoir pourquoi nous ne nous conformons pas à cette méthode, nous n'avons qu'à nous référer aux versets précédents, afin de leur montrer que nous nous conformons à notre Exemple, Christ Jésus. Nous pouvons ajouter: «Toutefois le Très-Haut n'habite point dans des temples faits de la main des hommes. » (Actes 7:48, *Ostervald*) Cependant nous pouvons montrer que Christ Jésus et ses apôtres utilisaient le temple et les synagogues, et que de même les témoins de Jéhovah utilisent des salles du Royaume pour y tenir des assemblées, y compris des conférences publiques. Ils conduisent également des réunions en plein air dans des parcs et en d'autres endroits, comme le fit Jésus il y a dix-neuf siècles.

---

9 Ces moyens ont-ils été une fatigue pour le corps ou non? Pourquoi?
10 Comment le témoignage est-il rendu? Pourquoi cette façon d'agir est-elle appropriée?
11 Comment agissent-ils après avoir placé des publications? En suivant l'exemple de qui?
12 Dans quels endroits publics offrent-ils également — et avec raison — le message?
13 Quelle preuve scripturale donnons-nous en ce qui concerne nos lieux de prédication?

Quelqu'un en est-il exempté?

[14] « Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non. » (II Tim. 4: 2) C'est ce que font les fidèles témoins de Jéhovah. Quelques-uns parmi eux ont la possibilité de consacrer tout leur temps au travail de prédication; d'autres ne peuvent y consacrer qu'une partie de leur temps, ayant quelque travail séculier à effectuer pour subvenir à leurs besoins. Il y a des circonstances qui limitent l'activité de quelques-uns, mais tous peuvent trouver des occasions pour prendre part au témoignage final. Des indispositions physiques peuvent empêcher certains, mais même ceux-là peuvent prêcher oralement aux voisins, aux amis, à ceux qui viennent à la porte, ou par téléphone, ou en écrivant des lettres, ou encore en envoyant des publications par la poste. En effet, quelle circonstance pourrait complètement éliminer le fidèle témoin du service de Jéhovah?

[15] Quelqu'un est-il trop jeune pour servir? En l'an 50, Paul écrivit la première épître aux Thessaloniciens, et dans cette épître il se réfère à Timothée comme à un « ministre de Dieu ». Timothée devait avoir moins de vingt ans, car plus de dix ans après il était encore jeune, Paul lui disant: « Que personne ne méprise ta jeunesse. » (I Thes. 3: 2; I Tim. 4: 12) A l'âge de douze ans, Jésus prêchait et étonnait ses auditeurs par sa sagesse. (Luc 2: 42, 46, 47) Jérémie n'était qu'un enfant quand il commença à avertir Jérusalem de sa chute. (Jér. 1: 5, 6) Et savez-vous que Samuel servit Jéhovah au tabernacle et prophétisa aussitôt après son sevrage? (I Sam. 2: 11, 18; 3: 1–21) Etes-vous plus jeune que lui?

[16] Certains pourront invoquer leur âge avancé pour se retirer. Aaron fut ordonné sacrificateur alors qu'il était âgé de 83 ans, et Moïse avait 80 ans quand il fit ses débuts dans le service de médiateur entre Jéhovah et Israël, fonction dans laquelle il préfigura d'ailleurs Jésus-Christ, et il servit jusqu'à sa mort à l'âge de 120 ans. (Ex. 7: 7; 28: 1–4; Deut. 34: 7) Quand Paul fut prisonnier pour la première fois à Rome, à cause de sa fidélité à Dieu, il s'appelait lui-même « Paul, vieillard », mais après avoir été relâché, il prêcha encore pendant quelques années. (Phil. 9) Et l'apôtre Jean avait environ cent ans quand il écrivit le livre qui devait conclure le canon de la Bible. Avez-vous passé la centaine?

[17] Une mauvaise santé limite l'activité dans le service, mais devrait-elle faire cesser entièrement la prédication? Rappelez-vous le cas de Job. Après avoir subi la perte de ses enfants et de ses biens matériels, il fut frappé d'une effroyable maladie, l'éléphantiasis ou lèpre noire! Cette maladie ulcérante recouvre la peau d'écailles sombres et fait enfler les jambes de deux ou trois fois leur taille normale, jusqu'à ce qu'elles ressemblent à des pattes d'éléphant, d'où le nom de lèpre noire ou éléphantiasis. L'activité physique de Job était fort limitée, sa souffrance était intense, et cependant, quand trois visiteurs vinrent le voir, il leur rendit témoignage avec zèle et maintint son intégrité. (Job 2: 7, 8, 11; 3: 1) Même le jeune Timothée souffrait de maux d'estomac et de « fréquentes maladies », et Paul servait en dépit d'une « amère affliction physique ». (I Tim. 5: 23; II Cor. 12: 7, d'après *Une Vers. Amér.*, angl.) Aujourd'hui, il y a des témoins qui prêchent en dépit de tels empêchements physiques extrêmes comme la paralysie, la cécité ou la surdi-mutité.

[18] Etes-vous trop occupé pour prêcher? Comme quelques-uns aux jours de Jésus, certains invoqueront-ils comme excuse qu'ils ont une ferme, du bétail ou une épouse qui prend leur temps et ne leur en laisse pas pour le Monde Nouveau? (Luc 14: 17–20) Laisseront-ils d'épineux engagements avec ce monde, ses soucis et ses richesses étouffer la prédication de l'évangile? (Mat. 13: 7, 22) La plupart des personnes ne trouvent-elles pas du temps pour des choses moins importantes, telles que le travail profane? Les emplettes? La lecture du journal? L'écoute de la radio? La visite des amis? Le repos par quelque forme de récréation? Et peut-être même la grasse matinée certains dimanches? Cette dernière question nous fait penser à une autre — trop paresseux? Dans Proverbes 6: 6–11 il est écrit: « Paresseux, jusques à quand seras-tu couché? Quand te lèveras-tu de ton sommeil? Un peu de sommeil, un peu d'assoupissement, un peu croiser les mains pour dormir! ... Et la pauvreté te surprendra, comme un rôdeur, et la disette, comme un homme en armes. » Mais peut-être de telles personnes sont-elles trop fatiguées pour vivre éternellement, et préfèrent-elles dormir à jamais, dans la mort, sans être dérangées par des réveil-matin retentissants et des résurrections!

[19] D'autres peuvent rester en arrière à cause de leur timidité ou de leur crainte. Jérémie surmonta cet obstacle. (Jér. 1: 6–9, 17–20) L'amour parfait pour Dieu délivre du piège tendu par la crainte des hommes. (I Jean 4: 18; Prov. 29: 25) Vous sentez-vous incapable de parler dans le service du Royaume? Jérémie et Moïse ressentirent tous deux la même incapacité au début, mais voyez quel vibrant témoignage oral ils rendirent après avoir surmonté cette fausse crainte. (Ex. 4: 10–12) La crainte de questions auxquelles il est difficile de répondre, ne doit pas non plus empêcher quelqu'un de prendre part au témoignage final. L'enseignement théologique dans un séminaire religieux n'équipe personne pour le service de Jéhovah, pas davantage maintenant qu'au temps de Jésus, où lui et ses apôtres confondaient de tels érudits. L'étude de la Bible en particulier et en groupe avec d'autres témoins, donne la possibilité, avec l'aide de l'esprit de Jéhovah, de répondre mieux que personne! « Tes commandements me rendent plus sages que mes ennemis, car je les ai toujours avec moi. Je suis plus instruit que tous mes maîtres, car tes préceptes sont l'objet de ma méditation. J'ai plus d'intelligence que les vieillards, car j'observe tes ordonnances. » (Ps. 119: 98–100) Remarquez comment le jeune Elihu exalte l'esprit de Jéhovah comme étant le facteur prédominant dans la sagesse: « Moi, je suis jeune, et vous êtes des vieillards; c'est pourquoi je redoutais et je craignais de vous faire connaître ce que je sais. Je disais: Les jours parleront [devraient parler, d'après *Une Vers. Amér.*, angl.], et le grand nombre des années donnera à connaître

14 Comment et jusqu'à quel point certains prêchent-ils dans des conditions variées?
15, 16 Quelqu'un est-il trop vieux ou trop jeune pour prêcher? Qu'est-ce qui nous le montre?
17 L'infirmité physique devrait-elle arrêter complètement la prédication?
18 Quelqu'un serait-il trop occupé pour prêcher? Expliquez votre réponse.
19 La crainte des hommes ou l'incapacité devraient-elles empêcher quelqu'un de prêcher? Pourquoi?

la sagesse [devrait enseigner la sagesse, d'après *Une Vers. Amér.*, angl.]. Toutefois il y a un esprit qui est dans les hommes, et le souffle du Tout-Puissant leur donne de l'intelligence: ce ne sont pas les grands qui sont sages.» — Job 32: 6–9, *Darby*.

Etudiez et prêchez avec l'organisation

[20] Pour prêcher il faut avoir la foi, mais il n'en faut pas beaucoup. Aussi peu qu'un grain de sénevé transportera une montagne. Donc, moins même que cette petite quantité devrait nous pousser dans le service dans le champ, car nous sommes tellement plus petits qu'une montagne! Personne ne devrait avoir besoin d'être tiré par d'autres ou par lui-même pour être actif dans le témoignage. Mais que faire si l'on ne ressent pas la nécessité de prêcher? Etudier. Méditer la loi de Dieu jour et nuit. Parler des Ecritures dans les réunions de l'assemblée, et écouter les commentaires des autres. Assimiler la vérité par les yeux et par les oreilles, jusqu'à ce qu'elle remplisse l'esprit et le cœur, jusqu'à ce qu'elle jaillisse en nous et déborde des lèvres dans le service dans le champ. Elle fera cela d'elle-même. Nous exprimons ce que nous avons dans l'esprit et dans le cœur. «C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.» (Luc 6: 45) Certains font des commérages, colportent des bruits, ont des discussions familiales, racontent avec force détails leurs indispositions, décrivent leurs opérations, se lamentent, se plaignent, se querellent, et c'est tout cela qui remplit leur esprit. Ce que nous avons dans l'esprit, nous cherchons à en faire part. Aussi, mettez la vérité dans vos esprits et faites l'en sortir dans votre secteur de témoignage!

[21] Si nous nourrissons nos esprits de la vérité de Dieu, et si nous en remplissons nos cœurs, nous en parlerons ou bien nous exploserons, aussi laissons-la s'écouler de nos lèvres pour notre soulagement! Elihu fit l'expérience de tels sentiments alors qu'il assistait, plein d'une impatience contenue, aux déclarations fausses et blasphématoires des trois «consolateurs» de Job. Profitant d'une accalmie dans le flot de leurs paroles, Elihu dit: «C'est à mon tour de parler à présent; je veux dire aussi ce que je pense. Car je suis plein de discours, l'esprit qui est en moi m'oppresse. Mon cœur est comme un vin renfermé, comme une outre remplie de vin nouveau qui va éclater. Que je parle donc, afin de respirer à l'aise, que mes lèvres s'ouvrent pour répondre!» (Job 32: 17–20, *Crampon*) Garder le silence serait encore plus torturant que la persécution que pourrait nous amener le témoignage public, et c'est ce que Jérémie ressentit: «Je suis un objet de raillerie chaque jour; chacun se moque de moi. Car depuis que je parle, je jette des cris; je crie violence et oppression. Et la parole de l'Eternel s'est tournée pour moi en opprobre et en moquerie tout le jour. Et quand je dis: Je ne ferai plus mention de lui, et je ne parlerai plus en son nom, il y a dans mon cœur comme un feu ardent renfermé dans mes os; je m'efforce de le contenir, mais je ne le puis.» — Jér. 20: 7–9, *Osterwald*.

[22] Que personne ne s'épuise à contenir en lui la poussée de la vérité, mais rejette les raisons futiles et les piètres excuses qui empiètent sur le service du Royaume, choses qui sont plus fatigantes à porter en soi et à combattre en sa propre conscience que ne le serait le travail de témoignage. Permettez à d'autres proclamateurs de l'organisation de vous aider à orienter votre zèle, maintenant qu'il est enflammé par la connaissance en une braise ardente. Orientez-le dans une prédication de l'évangile organisée et faite avec tact. L'organisation visible de Jéhovah peut vous utiliser, mais elle peut aussi continuer sans vous. Mais vous, vous ne pouvez continuer sans elle. Ceux qui ne portent pas de fruit sont finalement retranchés, et ils ne manquent jamais, car de nouveaux viennent se greffer. Les branches qui sont coupées, bientôt se dessèchent et meurent, étant coupées de la sève active et qui pourvoit à la vie. De même, si une main ou un pied est amputé du corps humain, le membre isolé périt, ou, s'il est gardé inactif dans une position de contrainte, il s'endort, s'engourdit et perd la faculté de se mouvoir. Le sang dans lequel se trouve la vie ne circule plus dans ces parties, n'apporte plus la nourriture nouvelle et n'emporte plus les déchets. Il en est de même de l'organisation visible de Jéhovah. Tous doivent s'associer, profiter de la nourriture spirituelle vitale que Jéhovah fait parvenir à son peuple par son organisation, prendre les vérités nouvelles qui emportent les vieilles idées, et accepter les conseils qui protègent contre les idées personnelles et bizarres. Tout cela nous garde vivants, forts et actifs, voyant les choses avec les mêmes yeux et combattant côte à côte. Ne devenez pas une branche desséchée ou un pied paralysé. Ne vous amputez pas vous-mêmes de l'organisation et ne commettez pas un suicide spirituel. — Jean 15: 1–8.

Les peuples divisés

[23] Laissez ce vieux monde injuste poursuivre sa course au suicide. Laissez-le ricaner, se moquer et nous dire comme les habitants de Jérusalem disaient à Jérémie: «Dieu s'est désintéressé de la terre. Il l'a abandonnée. Il ne fera ni bien ni mal. Et même si Armaguédon arrivait un jour, ce ne sera pas en nos jours ou pendant cette génération.» Le témoignage d'avertissement est repoussé avec indifférence par des millions de personnes qui, peut-être, ne nous persécutent pas avec violence, mais qui simplement manquent d'agir conformément à cet avertissement. Cette indifférence suffit pour les ranger dans la classe des «boucs». (Mat. 25: 41–46) Les indifférents pleinement satisfaits ou ceux dont la prétendue intelligence supérieure ne permet pas de prendre l'avertissement en considération, ceux qui le repoussent, l'écartant d'un air insouciant et disant que des simples déçus avaient averti de la fin du monde devant arriver du temps de leur père ou de leur grand-père, qui disent que les choses vont continuer comme par le passé, tous ceux-là devraient se souvenir que les moqueurs ont tenu les mêmes raisonnements dans les jours de Noé, dans les jours de Lot, et dans les jours de Jérémie. L'apôtre Pierre nous avertit de la présence de tels moqueurs «supérieurs», dans les «derniers jours». — II Pi. 3: 3–7.

20, 21 a) Quelle mesure de foi devons-nous posséder pour prêcher?
b) Comment développerons-nous le besoin irrésistible de prêcher? Quels sont les exemples qui nous le montrent?
22 Comment la prédication de l'évangile doit-elle être orientée?

23 Quel sort attend les moqueurs et les indifférents?

[24] Il y a une autre classe de personnes qui se manifeste pendant ces jours de témoignage final. Elles connaissent le travail de témoignage des témoins de Jéhovah. Elles croient que les témoins de Jéhovah ont la meilleure des religions et que leurs publications présentent l'explication la plus harmonieuse de la Bible. Elles considèrent comme spécialement délicieuses et charmantes les vérités concernant les conditions bénies de la vie dans le Monde Nouveau de Jéhovah, elles viennent aux assemblées et écoutent, comme elles écouteraient un beau cantique. Elles viennent toujours aux réunions quand leurs orateurs favoris sont sur le programme. Elles manquent rarement aux congrès et jamais au service du Mémorial. Mais elles n'agissent pas selon ce qu'elles entendent, et les témoins zélés sont presque considérés par elles comme des extrémistes et des fanatiques. Elles seront rappelées à la réalité, mais trop tard, selon ce qu'il est dit en Ezéchiel 33: 31–33:

[25] « Et ils se rendent en foule auprès de toi, et mon peuple s'assied devant toi; ils écoutent tes paroles, mais ils ne les mettent point en pratique, car leur bouche en fait un sujet de moquerie, et leur cœur se livre à la cupidité. Voici, tu es pour eux comme un chanteur agréable, possédant une belle voix, et habile dans la musique. Ils écoutent tes paroles, mais ils ne les mettent point en pratique. Quand ces choses arriveront, — et voici, elles arrivent! — ils sauront qu'il y avait un prophète au milieu d'eux. » Christ Jésus parla de cette classe en la qualifiant d'insensée. Il dit: « Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison: elle est tombée, et sa ruine a été grande. » — Mat. 7: 26, 27.

[26] Mais si le témoignage final met en évidence des moqueurs et des persécuteurs, et chatouille les oreilles des indolents, des égoïstes et des insensés, il met aussi en évidence une classe d'hommes aimant la justice, classe comparée à un troupeau de brebis. Ils ne font pas qu'écouter, mais donnent leur appui, voient les signes prouvant la seconde présence de Christ, croient à l'avertissement de l'approche d'Armaguédon et prennent à cœur le conseil de fuir les embarras de ce vieux monde. Esaïe a prédit ce glorieux accroissement, ce rassemblement, comme résultat de la lumière de vérité pouvant briller largement sur la terre entière. Ils seront convertis en masses nombreuses comparées à la mer. Comme un vol de colombes obscurcissant le ciel, elles se dirigent vers la seule lumière de l'organisation de Jéhovah. Les portes de l'organisation sont ouvertes jour et nuit. Bien que la fausse religion, la politique, le commerce, le militarisme, les démons et le diable lui-même essaient de fermer les portes, elles ne se fermeront jamais un instant, mais resteront ouvertes pour laisser resplendir la lumière et recevoir les « autres brebis » du Seigneur! Un petit devient un millier, l'un des moindres une nation puissante, et Jéhovah se hâte d'accomplir cela alors que ses ministres rendent le témoignage final. — Es. 60: 1–22.

24, 25 Quelle est la classe de personnes inactives qui est associée avec nous? Quel sera son sort?
26 Quelles sont les autres personnes que la prédication met en évidence? Quel en est le nombre?

Participez au témoignage et à la victoire!

[27] Ces nouveaux arrivants épris de justice ne viennent pas à l'organisation visible de Jéhovah pour consommer avec avidité la nourriture spirituelle, pour s'engraisser égoïstement ou pour entendre les agréables vérités des bénédictions du Royaume. Non, ils ne sont pas poussés par de tels motifs égoïstes; ils considèrent comme une grande bénédiction le fait d'avoir reçu la vérité en premier lieu, mais ils regardent comme une bénédiction plus grande encore le fait de porter cette vérité à d'autres. Ils marchent sur les traces des autres témoins de Jéhovah, prennent leur place dans les rangs, marchent avec l'armée de sauterelles antitypiques, proclament partout le message qui ravage les pâturages exploités par le clergé, et les brûlent aussi complètement que le firent les flambeaux attachés par Samson à la queue des renards qu'il lâcha dans les champs de blé sur pied, appartenant aux Philistins incroyants. Cependant, de nos jours, les témoins oints et leurs compagnons de bonne volonté ne disposent pas de renards pour porter les flambeaux de la vérité. Mais de leurs voix unies pour augmenter encore la puissance de ce cri de témoignage qui s'amplifie, ils continueront jusqu'à ce que le témoignage final soit rendu à toutes les nations, jusqu'à ce qu'arrive la fin et que « les villes soient dévastées et privées d'habitants; jusqu'à ce qu'il n'y ait personne dans les maisons, et que le pays soit ravagé par la solitude ». — Actes 20: 35; Joël 2: 1–11; Jér. 25: 36; Juges 15: 4, 5; Es. 6: 11.

[28] Alors devant l'humanité obéissante se présenteront les bénédictions sans fin du Monde Nouveau; mais pour récolter ces bénédictions, nous devons semer dès maintenant la semence de vérité. Si nous restons fidèles dans cette tâche, nous attirerons sur nous la persécution. Comme des lions, les hommes feront des témoins de Jéhovah leur proie, s'enflammeront de colère contre eux et pousseront les foules à les attaquer. Le message de ruine met les ennemis sur des charbons ardents et les jugements brûlants les enflamment. C'est pourquoi ils raillent les témoins, dans la presse et du haut des chaires, utilisant leurs dents et leurs langues comme des lances et des épées, pour percer la bonne réputation des témoins en les injuriant et en les salissant. Comme le disait David: « Mon âme est parmi des lions; je suis couché au milieu de gens qui vomissent la flamme, au milieu d'hommes qui ont pour dents la lance et les flèches, et dont la langue est un glaive tranchant. » (Ps. 57: 5) Mais Jéhovah leur fournit une armure divine qui détourne les dards enflammés du méchant, et là où la puissance et la force humaines échouent, son esprit donne la victoire! — Eph. 6: 10–17; Zach. 4: 6.

[29] Prenez part maintenant au glorieux trésor consistant à rendre le témoignage final, afin que vous puissiez goûter les fruits de la victoire. Le temps est court — Satan lui-même le sait! (Apoc. 12: 12) Le temps ne paraîtra pas long s'il est passé à un travail zélé. La Bible dit « ainsi Jacob servit sept

27 Quelle manière d'agir ceux-ci adoptent-ils, et pour combien de temps encore?
28 Quelle expérience faisons-nous maintenant à propos de la prédication de la vérité?
29 Combien de temps reste-t-il encore, et pourquoi prêcher maintenant ou jamais?

années pour Rachel: et elles furent à ses yeux comme quelques jours, parce qu'il l'aimait». Et quand le temps fut prolongé au delà de ses prévisions, il lui sembla encore qu'il passait vite. (Gen. 29: 20, 27, 28) A cause de l'amour que nous avons pour Dieu, son Roi et le travail du Royaume, le temps nous séparant d'Armaguédon nous paraîtra comme un courant rapide de jours agréables. Quand ces jours seront passés, l'histoire du témoignage final aura été établie, et c'est une histoire qui ne se répétera pas. (Nahum 1: 9; Mat. 24: 21) Ce vieux monde a été pesé et trouvé léger, ses jours sont comptés, ses heures sont comptées car Dieu connaît sa dernière heure. (Mat. 24: 36) Les heures que nous pouvons consacrer à la prédication de l'évangile sont comptées avec lui. Le diable emploie le peu de temps qui lui reste comme un lion sauvage, furieux et rugissant, cherchant à gagner le litige; nous devrions utiliser notre temps avec autant de zèle pour le bien que lui utilise le sien pour le mal. Passé sera le temps pour prouver que le diable est menteur quand sonnera et éclatera, à la grande horloge de Dieu, l'heure décisive d'Armaguédon! Prenez part au témoignage final, maintenant ou jamais! w 15/1/50.

Extrait de l'Annuaire 1950 des témoins de Jéhovah

Tchécoslovaquie *(Suite et fin)*

Déjà en faisant les préparatifs pour cette assemblée, on avait remarqué que les autorités ne manifestaient pas une attitude amicale envers les témoins de Jéhovah et qu'elles cherchaient une occasion d'entraver leur activité croissant si rapidement. Cette occasion se présenta deux mois et demi plus tard, à la fin de novembre 1948. La police secrète d'Etat entra dans le bureau de la filiale de la Société à Suchdol, près de Prague, et arrêta tous les collaborateurs ainsi qu'un certain nombre de frères de Prague, ceux qui étaient membres du comité des deux associations tchécoslovaques. Les machines, l'équipement de bureau, les fichiers, archives et publications se trouvant à la filiale furent confisqués et en plus les collaborateurs perdirent beaucoup de biens personnels, vêtements, sous-vêtements etc. Le même jour la police de sûreté de l'Etat, conjointement avec la gendarmerie de l'Etat, fit des visites domiciliaires dans toute la Tchécoslovaquie, dans tous les groupes des témoins de Jéhovah et également chez des proclamateurs isolés. Beaucoup d'écrits furent confisqués outre les archives et la correspondance. Dans de nombreux endroits des membres de la gendarmerie de l'Etat interdirent aux frères et sœurs de se réunir et de prêcher l'évangile, malgré le fait qu'aucune décision écrite n'avait encore été publiée.

Après de longues enquêtes, la police de sûreté de l'Etat livra les collaborateurs de la filiale au tribunal de l'Etat. Cette cour fut cependant incapable de produire des preuves pour appuyer l'accusation et fut donc dans l'impossibilité de rédiger un acte d'accusation contre eux. Après une attente de huit mois le procès fut suspendu. Mais tout le monde sera certainement étonné d'apprendre que ces hommes et femmes chrétiens, innocents, ne retrouvèrent pas leur liberté, car la police de sûreté de l'Etat remis la main sur eux et les fit comparaître devant une commission spéciale appelée « Commission des travailleurs », qui les condamna tous à deux ans de travaux forcés dans un camp, et cela sans produire une seule preuve pour appuyer l'accusation pesant sur eux. La commission ne vit pas la nécessité de *prouver* la culpabilité de nos frères et sœurs.

Il n'y a aucun doute, les éléments ennemis voulaient prendre cette mesure contre les témoins de Jéhovah en Tchécoslovaquie pour liquider la filiale de la Société, éliminer les membres du comité des deux associations et priver ainsi le peuple de Dieu d'une direction. Ils pensaient que s'ils pouvaient réussir dans cette entreprise ils rendraient notre activité impossible. Mais bientôt après cette intervention le contact entre les serviteurs du Très-Haut fut rétabli.

En passant en revue avec joie le travail de cette année écoulée, nous constatons que les témoins de Jéhovah en Tchécoslovaquie se sont bien rappelés la résolution adoptée à l'assemblée de Prague et l'ont suivie: « Nous, témoins de Jéhovah ... sommes déterminés à augmenter de plus en plus ce service béni, et par la grâce du Seigneur à persévérer dans cette voie — dans les occasions favorables et dans les moments difficiles — et à publier l'évangile du Royaume de Dieu avec un zèle plus grand encore. »

Hongrie

En Hongrie, les épreuves que subirent nos frères et sœurs en allant de l'avant et en louant de plus en plus le Seigneur ont été grandes. En dépit de l'opposition gouvernementale et surtout en dépit des organisations religieuses, nos frères et sœurs restent décidés à ne pas se laisser arrêter dans la prédication de la bonne nouvelle à leurs compatriotes. Au début de l'année de service de nombreuses conférences publiques eurent lieu sans grande opposition, mais au fur et à mesure que l'année avançait, les difficultés grandirent et actuellement le travail de nos frères et sœurs se trouve limité au témoignage de maison en maison, aux visites complémentaires et aux études bibliques. Mais malgré qu'ils soient depuis plusieurs années derrière le rideau de fer, nous les voyons réaliser une augmentation en proclamateurs. Dans les circonstances actuelles, il faut un véritable amour pour Dieu pour prendre position pour le Royaume. Le serviteur de la filiale nous décrit d'une manière frappante ce qui se passe là-bas.

En cette période d'après-guerre, le clergé continue à user de tout son pouvoir pour empêcher les gens de bonne volonté d'apprendre la vérité divine. Dans le passé nous fûmes dénoncés aux autorités comme « communistes dangereux ». Sachant qu'il n'aurait maintenant aucun succès en nous accusant de la sorte, le clergé s'efforce présentement de nous déclarer comme étant des « mercenaires impérialistes dangereux», agissant contre la Démocratie populaire. Certaines personnes, encore sous l'influence cléricale, occupent des charges officielles, et c'est par elles que le clergé répand de tels mensonges, s'efforçant d'obtenir des autorités actuelles des persécutions contre nous et des entraves à notre œuvre. Comme exemple, voici le rapport que nous envoie un pionnier:

« Un groupe voisin de mon secteur décida d'organiser une conférence publique dans un village proche, comme ce groupe n'avait pas d'orateur il me demanda de faire la conférence. Ces villages catholiques romains ont toujours été sous la domination du clergé, aussi jusqu'à présent fut-il impossible d'y présenter le message. Les fonctionnaires, influencés par le clergé, aidèrent à en chasser les frères et sœurs. Mais, en harmonie avec la loi, et croyant que les autorités auraient l'esprit démocratique, les frères et sœurs les avertirent de leur intention d'organiser une conférence publique. L'avis fut accepté sans difficultés. Environ 60 proclamateurs travaillèrent la localité, ne rencontrant que peu d'opposition. Pour donner la conférence on choisit la cour d'un château inhabité où l'on installa des bancs pour le public.

Les gens commencèrent à arriver. Au moment où la conférence allait débuter, une trentaine de personnes arrivèrent encore et s'assirent derrière, le dos contre le mur du château. Comme ces gens nous paraissaient assez suspects, les frères se répartirent autour de l'auditoire, prêts à contrecarrer une éventuelle émeute. Avant la conférence nous chantâmes un cantique et le président introduisit l'orateur par une brève présentation. Avant que celle-ci fût achevée, dans un nuage de poussière, une pluie de pierres et de tuiles s'abattit sur l'auditoire. Cet acte inattendu sema la panique parmi les assistants et les émeutiers en profitèrent pour se ruer sur eux. Des œufs pourris volèrent dans toutes les directions; le contenu de nos serviettes fut vidé par terre, tourbillonna dans l'air et fut brûlé; nos bicyclettes furent démolies pendant que les chefs de bande hurlaient les noms inventés par leurs prêtres: « Sales impérialistes, chauvinistes, réactionnaires » etc. Nombreux furent ceux qui quittèrent la scène de cette attaque scandaleuse, couverts de sang et les vêtements déchirés.

Entre temps l'un des nôtres courut informer de l'émeute le commissaire de police qui avait accepté notre avis annonçant la conférence et lui demanda d'envoyer quelques policiers. Mais sa demande fut rejetée. Trois agents de police n'étant pas de service furent témoins de cette action honteuse et l'observèrent en souriant et sans protester. Plus tard, nous cherchâmes à découvrir d'où cette attaque venait, ce qui ne fut pas difficile, car les émeutiers eux-mêmes reconnurent que la jeunesse du syndicat des entrepreneurs avait été excitée contre nous par deux prêtres catholiques.

De nombreuses expériences montrent que tout est entrepris pour entraver l'œuvre de prédication des témoins de Jéhovah. Des lois et des ordonnances sont appliquées à tort. Si cela peut servir à atteindre le but désiré, de faux témoins sont dressés contre nous. Nos accusateurs s'y prennent avec tant de ruse que les autorités sont souvent obligées d'enquêter. Il arrive donc souvent que les frères et sœurs sont arrêtés et détenus pendant plusieurs jours, pour n'être libérés que lorsque les accusations sont reconnues comme étant fausses. Un frère nous raconte le procès d'une sœur ayant été détenue:

« Aujourd'hui, le cas de sœur A. G., détenue, fut entendu devant le Tribunal du Peuple. Je fis mon possible pour arriver assez longtemps d'avance. Je me trouvais devant le palais de justice lorsque la sœur fut amenée en voiture cellulaire escortée d'un gardien armé. Elle avait bonne mine et était calme. Une heure plus tard on l'introduisit devant le juge et je fus également autorisé à prendre place dans la salle. « Vous avez prêché la fin du monde » lui dit le juge. « J'ai parlé du Royaume de Dieu et d'un glorieux monde nouveau de liberté » répondit la sœur. « Le monde actuel qu'érige la démocratie n'est-il donc pas bon? » demanda le juge. « Je n'ai rien contre lui, dit la sœur, mais si Dieu a résolu de créer un monde nouveau, nous devons l'annoncer aux gens! » « Vous pouvez laisser cette besogne aux prêtres » répliqua le juge. « Nous serions heureux de le faire, mais eux ne le font pas, tellement ils sont occupés de politique et d'autres affaires » dit la sœur. Elle se conduisit très bien pendant tout l'interrogatoire et il était facile de voir qu'elle ne les craignait pas. Dans ses réponses à de nombreuses questions elle embarrassa même fortement le juge. Après que l'avocat de la défense, désigné par la cour, eut prononcé sa brève plaidoirie, la cour se retira pour délibérer et la décision fut lue après une dizaine de minutes. La sœur fut acquittée et immédiatement libérée, car on ne la trouva pas coupable d'agissements contre la démocratie. »

Deux pionniers mariés nous racontent un autre cas: « Nous venions d'achever nos visites complémentaires et étions sur le point de retourner chez nous, lorsqu'un agent nous accosta. Il demanda nos papiers d'identité. Nous montrâmes nos permis de circulation, mais il désirait voir une pièce nous autorisant à distribuer quelque chose. Après avoir montré nos cartes d'identité il nous conduisit au poste de police le plus proche où nous fûmes interrogés et où nos papiers furent examinés et trouvés en ordre. Nous profitâmes de cette occasion pour rendre un bon témoignage, et l'agent nous dit que le prêtre de la localité nous avait dénoncé, déclarant que nous colportions des marchandises défendues et qu'on devait nous obliger à fournir des preuves légales de notre identité. Lorsque nous quittâmes l'agent il dit que nous pouvions continuer notre travail et nous souhaita la plus riche bénédiction de Dieu et un bon succès. »

Pour le moment nous concentrons nos efforts particulièrement sur les visites complémentaires et les études bibliques à domicile, nous continuons également notre prédication habituelle de maison en maison, sans publications, mais à l'aide de la Bible. De même que nous ne pouvons donner des conférences publiques, il n'est pas possible non plus d'organiser des assemblées de circuit. Cependant au cours de l'été, nous prîmes des dispositions pour procéder à des baptêmes dans différentes régions du pays, plusieurs groupes des environs y assistèrent. Lors de ces occasions nous dressâmes un programme compensant autant que possible celui des assemblées de circuit. Au cours de l'année, 256 hommes et 471 femmes, soit 727 personnes, ont symbolisé leur consécration par l'immersion dans l'eau. Au cours de l'année, 41 discours funèbres ont été prononcés lors d'enterrements devant des assistances de 80 à 500 personnes. La plupart de ces enterrements étaient ceux de personnes encore membres d'une église mais dont la famille, pour une raison ou pour une autre, était en désaccord avec le clergé. Les frères sont heureux d'accepter lorsqu'on leur demande un tel service et ils en profitent pour parler de l'espérance qui est nôtre. Un serviteur de groupe nous relate l'expérience suivante:

« C'est avec plaisir que je vous raconte l'expérience faite lors d'un enterrement. Un homme de notre voisinage qui appartenait à l'église réformée mourut, mais son pasteur ne voulait pas l'enterrer parce qu'il était en retard dans le paiement de ses taxes paroissiales. Le pasteur exigeait que les parents règlent les arriérés avant l'enterrement. La famille, qui nous connaissait bien, indignée, nous demanda de nous occuper de l'enterrement. Naturellement, nous fûmes heureux d'accepter et pûmes dispenser à 220 personnes environ le message réconfortant sur le sujet: « Où sont les morts? » Nous apprîmes par la suite que l'homme ne devait à l'église que 2.50 florins (0.22 dollars). »

Avec vous et avec tous nos frères et sœurs du monde entier, nous sommes prêts, jusqu'à la fin ultime, à continuer le combat pour la vraie adoration, sous la conduite de notre grand Roi, Christ Jésus.

Iles Britanniques

Les témoins de Jéhovah en Grande-Bretagne subirent de grandes épreuves pendant la guerre. Depuis ce temps-là, le gouvernement essaie de sortir de ses difficultés financières, et, naturellement c'est le peuple qui encaisse les contre-coups. La partie commerciale de l'organisation du diable souffre dans la plupart des pays, et la Grande-Bretagne ne fait pas exception. Dans ce pays, l'élément politique s'efforce de maintenir la stabilité économique de la nation, non seulement pour le pays mais même pour le bien du Commonwealth. En même temps, l'élément religieux orthodoxe travaille en unité étroite avec l'organisation commerciale et politique. Il est tout à fait évident que l'étude de la Bible a été négligée par ces instructeurs religieux. Les organisations protestantes de Grande-Bretagne ne furent jamais en bons termes avec les catholiques. Maintenant les catholiques déploient de grands efforts pour améliorer leurs relations avec les

anglicans afin de gagner plus d'autorité sur les organisations politiques. Superficiellement ils semblent enregistrer un certain succès. Mais pendant que les catholiques et les protestants font des avances aux conducteurs politiques pour gagner leur amitié, ils négligent de dispenser au peuple la nourriture spirituelle si nécessaire. Ce fait est très évident, non seulement aux témoins de Jéhovah, mais également au peuple en général. Ceux qui croient encore à la Bible observent le manque de foi de la part de leurs nombreux amis et parents et la décadence générale du bien-être spirituel de la nation. Beaucoup de personnes ne trouvent plus de place dans leur vie pour l'église.

D'autre part, en ces derniers jours du vieux monde, nous trouvons les témoins de Jéhovah très zélés, occupés à prêcher: «Le royaume des cieux s'est approché», et s'efforçant de diriger l'esprit des gens vers la Bible. Même les journaux notent ce fait, et le rapport annuel du serviteur de la filiale en Grande-Bretagne commence sur ce ton.

Partout dans le pays s'élève le cri: Qui sont les témoins de Jéhovah? Répondant à la question un journal dit: «Les congrégations des églises et des temples ont diminué dans des proportions alarmantes. Des milliers d'enfants sont élevés sans ou avec très peu d'instruction religieuse et pourtant il y a une croyance qui inspire à ses membres une ferveur sublime. L'enthousiasme ardent des témoins de Jéhovah est quelque chose qui devrait faire réfléchir le clergé et ses congrégations réduites. Oui, il devrait beaucoup réfléchir. Pourquoi ce mouvement constitue-t-il un aimant si puissant? Pourquoi ses membres sont-ils remplis d'une telle ardeur? Une des réponses est que les témoins de Jéhovah croient qu'il faut porter la religion au peuple. Ils croient qu'il faut prêcher de porte en porte. Leur ardeur intense constitue un défi aux évêques et au clergé.»

Il est donc manifeste que les témoins de Jéhovah en Grande-Bretagne cherchent à accomplir leur mission divine de prêcher l'évangile du Royaume et de laisser briller leur lumière. Humblement, nous exprimons notre gratitude à Jéhovah pour ce qu'il nous a dispensé si abondamment pour nous permettre de faire progresser l'œuvre qu'il nous a confiée. La nouvelle brochure *Conseils aux témoins de Jéhovah sur l'Organisation Théocratique* n'est pas la moindre de ces bonnes choses. La maturité de pensée et le secours bienveillant qu'elle apporte à tous ceux qui ont un désir sincère de servir Dieu «de plus en plus» est d'une valeur inestimable, et nous en sommes reconnaissants.

Il est vraiment réjouissant de voir le grand nombre de jeunes personnes qui apprécient les privilèges et les responsabilités du service du Royaume. Leurs privilèges sont grands car ils ont pour eux la jeunesse et comme «les champs... déjà blanchissent pour la moisson», des possibilités énormes sont à leur portée. Nous espérons aussi que beaucoup d'autres profiteront des privilèges du service à temps complet, car nous avons besoin de pionniers et pour tous il y a énormément de place dans le champ. La population des îles Britanniques compte plus de 40 000 000 de personnes. Nous aspirons au jour où le nombre de proclamateurs du Royaume atteindra un pourcentage plus élevé qu'aujourd'hui. Conformément à sa promesse, «le Seigneur libère les captifs», beaucoup de ceux qui ont été liés par des chaînes religieuses entendent le message, s'affranchissent et trouvent la paix et la sécurité dans l'organisation de Dieu. De toutes parts dans le champ retentissent des appels à l'aide, et donner cette aide exige du temps et des efforts que seul le service à temps complet, sans entraves, peut permettre. Nous n'avons pas encore atteint notre quote-part en pionniers, les dix pour cent du nombre total des proclamateurs.

Conférences publiques. L'activité des conférences publiques a beaucoup contribué au chant de louanges, car cette branche de service s'est fortement accrue au cours de l'année. En 1947 le nombre total de conférences données dans des locaux et en plein air fut de 9756, et en 1948, de 13 246; mais, au cours de l'année qui vient de s'écouler nous avons tenu 22 437 conférences. Presque toutes furent annoncées au moyen de feuilles d'invitation portant le message opportun au verso. Nous sommes également au pas dans le mouvement progressif en ce qui concerne les plus récents titres, et nous avons expérimenté l'aide pratique que fournit l'école du ministère théocratique pour équiper les frères comme ministres capables «portant la parole de vie». Près de 10 000 000 de feuilles d'invitation ont été imprimées au bureau de Londres pour appuyer cette campagne de conférences publiques dans le pays entier. Nous avons suivi l'exemple donné par Christ Jésus et ses disciples en organisant régulièrement, chaque semaine, ces réunions aux coins des rues, sur les nombreux terrains nettoyés des décombres des bombardements et dans les parcs aussi bien que dans des salles. Nous avons aussi enregistré une bonne fréquentation lors des conférences données dans les différents locaux où ont lieu les études de livre, et ce moyen s'avéra très pratique pour aider les intéressés de bonne volonté.

Campagne d'abonnements. Au cours d'octobre, la campagne avec *Réveillez-vous!* rapporta 21 000 nouveaux abonnés. L'effort concentré sur les périodiques, de janvier à avril, nous procura approximativement 37 000 nouveaux abonnés aux deux périodiques, ouvrant la voie à des visites complémentaires et des études intéressantes chez les personnes nouvellement atteintes. Le département des abonnements a eu à s'occuper de 97 713 abonnements nouveaux et renouvelés, soit 12 000 de plus qu'en 1948. Les quantités de périodiques que nous recevons en gros ont été limitées par le contingentement des importations, mais ceux que nous avons eu ont été employés efficacement dans le travail dans les rues.

Les pionniers ont dû faire preuve d'un service désintéressé pour étendre le témoignage aux îles au nord et à l'ouest de l'Ecosse, car, la plupart du temps, ces territoires sont déserts et sauvages. De petits groupes ont été formés en ces lieux isolés. Là-bas la fausse religion est profondément ancrée et des efforts patients sont nécessaires pour extirper des traditions enracinées depuis si longtemps et pour leur substituer les vérités du Royaume. Le clergé s'oppose en outre avec acharnement, mais en dépit de tout, ces lieux perdus entendent le message et y croient. La même chose se produit en Irlande du Nord où le protestantisme ne se manifeste que pour crier sa haine violente contre son adversaire, le catholicisme romain. Entre ces deux rivaux, et subissant l'opposition des deux, l'œuvre du Royaume avance merveilleusement et le pourcentage d'augmentation en proclamateurs dans les six comtés d'Irlande du Nord est supérieur à celui de n'importe quelle autre partie des îles Britanniques. Un progrès magnifique a été réalisé, probablement parce que dans ce territoire, il y a, proportionnellement à la population, plus de pionniers que n'importe où ailleurs. Dans cette région une grande publicité fut provoquée par la demande d'un exposé contradictoire à laquelle répondit le serviteur de district. La salle de la maison communale de Portadown fut louée et 600 personnes s'y réunirent tandis qu'à l'extérieur 400 autres ne pouvaient entrer. Un président tout à fait impartial veillait au bon ordre. Bien que nous ne nous attendions pas à de grands résultats de tels débats, dans ce cas-ci les circonstances semblaient les exiger, et les vérités du Royaume furent exposées pendant une heure. Il est évident que la présentation logique de ces vérités, appuyée de textes bibliques, a éveillé dans l'esprit de beaucoup d'auditeurs le désir d'en entendre davantage. C'est ainsi que le message du Royaume pénètre dans les forteresses de la religion, et ouvre les yeux de beaucoup de personnes. *(A suivre)*

Textes et commentaires

Mardi, 16 mai

Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. — II Tim. 1:7.

Dieu nous donne suffisamment de sa grâce chaque fois que nous en avons besoin. Il n'y a pas de doute à ce sujet. Si les privilèges du service chrétien s'offrent à vous, acceptez-les. Cherchez l'assistance et l'aide de son organisation visible. Coopérez avec elle. Croyez que la force active ou esprit de Dieu agira sur vous, vous fortifiera, vous guidera, vous stimulera pour accomplir sa volonté, de même que l'argile est modelée par un potier. Le divin Potier peut vous modeler. Soyez simplement docile et de bonne volonté pour lui permettre de vous façonner. Naturellement, vous pouvez résister, vous pouvez être réfractaire; Dieu changera alors son esprit à votre égard. Il vous mettra de côté parce que vous ne voulez pas devenir un bon vase à son service. Mais vous pouvez plaire à Dieu en étant guidé par son esprit et en marchant selon cet esprit. De cette manière vous deviendrez un vase pour son service honorable, toujours utilisable à la gloire de Dieu. wF 1/8/49.

Mercredi, 17 mai

Jésus lui répondit: En vérité, je te le dis aujourd'hui: Tu seras avec moi dans le paradis. — Luc 23: 42, 43, d'après Rotherham et Lamsa, angl.

En cette heure tragique où toutes choses paraissaient contraires à la venue de Jésus dans son règne, il déclara confidentiellement au malfaiteur: « Tu seras avec moi dans le paradis » ou « dans le jardin d'Eden. » Cela donna au malfaiteur l'assurance qu'il ressusciterait des morts quand Jésus serait Roi et aurait rétabli le paradis sur la terre. Le malfaiteur n'aurait donc pas une résurrection spirituelle, céleste, mais il reviendrait à la vie dans le paradis terrestre sous le règne céleste de Jésus. Cette vie dans le paradis terrestre pourrait être éternelle, dans la perfection humaine, pourvu qu'il soit un loyal sujet du Roi Christ Jésus et accepte le pardon de tous ses péchés par le sacrifice de rançon que Christ offrit au Calvaire sur le bois de torture, en ce sombre jour. wF 1/11/49.

Jeudi, 18 mai

Ceux-ci s'appuient sur leurs chars, ceux-là sur leurs chevaux; nous, nous invoquons le nom de l'Eternel, notre Dieu. Eux, ils plient, et ils tombent. — Ps. 20: 8, 9.

Puisque le pays avait été donné par Dieu aux Israélites en conformité de son alliance, puisque Dieu était leur Roi et Chef militaire, ils avaient de bonnes raisons d'être patriotes. Leur patriotisme était en faveur du Gouvernement Théocratique typique. La force et la sécurité de cette Théocratie en miniature reposaient, non sur une puissance militaire égale à celle de tous leurs ennemis coalisés, mais sur Jéhovah, l'invincible Guerrier Théocratique. Le roi David, dont on a dit qu'il « combattait les guerres de Jéhovah », énonça cette vérité pour le vrai peuple de Dieu. Depuis l'ancien Israël jusqu'à la fin de la deuxième guerre mondiale, aucune nation sur la terre n'a dans son histoire la preuve que Jéhovah Dieu aurait combattu pour elle et lui aurait donné la victoire. Mais Jéhovah combattit à plusieurs reprises pour sa Théocratie en miniature. Nous sommes forts seulement en lui. wF 15/8/49.

Vendredi, 19 mai

Il m'a jugé fidèle, en m'établissant dans le ministère, moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent. Mais j'ai obtenu miséricorde. — I Tim. 1: 12, 13.

Saul ne reçut pas en pure perte cette miséricorde. Il réalisa pourquoi Dieu lui avait montré le mauvais chemin suivi, lui avait épargné la vie, et lui avait pardonné son grand péché. C'était afin qu'il serve Dieu dans cette vie. Servir Dieu fidèlement, d'une manière acceptable, le conduirait au salut définitif. Saul s'humilia, se repentit, et tira parti de l'extrême miséricorde exercée à son égard. Reconnaissant, il se mit tout de suite à accomplir l'œuvre nouvelle pour laquelle cette bonté s'était exercée. Ce faisant, il devint l'apôtre Paul. Il dit, Dieu a « révélé en moi son Fils, afin que je l'annonçasse . . . » Oui, la miséricorde divine, en révélant Jésus glorifié à Saul avait pour but de rendre ce dernier capable de prêcher le Fils de Dieu glorifié aux nations des Gentils. wF 15/10/49.

Samedi, 20 mai

Et quand . . . je livrerais mon corps (afin d'en tirer gloire, Rilliet), si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien. — I Cor. 13: 3, Lausanne.

Les frères de Christ sont exhortés à mettre leur vie humaine à son service. (Rom. 12:1) En agissant ainsi il n'est pas utile de faire quelque chose de spectaculaire en vue de gagner la renommée d'un grand martyr. Pour être fidèle, il nous suffit simplement d'apprendre ce qu'est la bonne, l'acceptable et parfaite volonté de Dieu et ensuite, tranquillement, régulièrement et fermement agir de manière à lui faire plaisir et à le glorifier. En apprenant à discerner quelle est sa volonté notre état d'esprit se transformera, et nous ne nous conformerons plus aux obligations du présent monde égoïste en cherchant à nous poser en martyr par vanité personnelle. Notre obéissance fidèle aux commandements et à la volonté de Dieu prouvera notre entière perfection dans l'amour pour Dieu. Ce n'est pas une mort grandiose, à l'instar d'un martyr, qui impressionne Dieu. Ce qui compte, c'est l'obéissance loyale et sans affectation. C'est cela qui prouve notre amour pour lui. Cette qualité se trouve ainsi fortifiée et perfectionnée en nous-mêmes. Ainsi l'amour nous est utile. wF 15/4/50.

Dimanche, 21 mai

Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore! — Es. 14: 12.

Avec cette expulsion de Satan et de ses armées en dehors des cieux, le temps vint pour les frères de Christ, encore sur terre, accusés mais victorieux, d'entonner ce cantique ironique contre le roi de la plus grande Babylone. C'est ce qu'ils firent depuis 1919, après avoir été délivrés du pouvoir de Babylone. La tentative de Satan de s'élever encore plus haut dans le pouvoir et la domination célestes à la fin des « sept temps » de la domination des Gentils en 1914, fit fiasco. Il était monté dans l'univers aussi haut que cela lui avait été permis. Son expulsion sur la terre ne limitait pas sa chute. Sur cette terre, il est encore très actif au milieu de son organisation invisible et visible. Lui, l'arbre élevé, n'a pas encore été complètement abattu. Il veut encore voir les nations de la terre ruinées, affaiblies et brisées, dans son dernier essai, un suicide qui réaliserait l'ambition de son cœur. Notre cantique ironique parle de la chute profonde qu'il effectuera encore. wF 15/3/50.

Lundi, 22 mai

Nous aimons Dieu, parce que lui nous a aimés le premier. — I Jean 4: 19, vers. angl.

Jéhovah Dieu est la source de l'amour. Sans celle-ci, l'homme parfait n'aurait pas été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Satan le diable s'est efforcé durant des milliers d'années de dénaturer et d'effacer cette qualité divine du cœur de l'homme. Il a essayé d'amener toute l'humanité à haïr Dieu ou à l'aimer d'un amour hypocrite. Dieu seul, qui en est la source, est celui qui peut rallumer ou cultiver le pur amour dans le cœur humain. Par son exemple il nous montre ce qu'est le véritable amour. Il n'attend pas de nous une sagesse étonnante; il ne nous demande pas d'être forts et puissants physiquement; il n'espère pas que dans notre imperfection nous répondrons exactement aux exigences de la justice, et que nous ne pécherons jamais. Mais il s'attend que nous exercions l'amour avec un cœur pur. Cela est de première importance, si nous voulons prouver que nous sommes dans de bonnes conditions pour la vie éternelle dans le Monde Nouveau de la justice. wF 1/5/50.

Mardi, 23 mai

Il vous a vivifiés ensemble avec lui, nous ayant pardonné toutes nos fautes, ayant effacé l'obligation qui était contre nous, laquelle consistait en ordonnances et qui nous était contraire, et il l'a ôtée en la clouant à la croix. — Col. 2: 13, 14, Darby.

La loi fut ajoutée à l'alliance abrahamique seulement pour la période qui devait révéler que les Israélites, aussi bien que les Gentils, étaient des transgresseurs et dépendaient de la venue du Messie pour que la justice leur fût imputée par la foi qu'ils manifesteraient dans le sacrifice auquel Christ pourvoirait. N'étant qu'un additif temporaire, la loi serait ôtée lorsque viendrait le Messie, la Postérité d'Abraham. Jéhovah Dieu ôta par Jésus-Christ, la Postérité promise, l'alliance de la loi ainsi que sa condamnation et sa malédiction. Dans les temps anciens, on avait l'habitude d'annuler un document qui établissait une dette ou une obligation, en passant un clou au travers. Ainsi Dieu cloua l'alliance de la loi et son code écrit au bois de torture sur lequel son Fils, le Messie, mourut comme victime sacrificatoire de la nouvelle et meilleure alliance. Cependant, tout en ôtant les dispositions de la loi par la mort de Christ, Dieu laissa subsister l'alliance abrahamique. wF 1/4/49.

Mercredi, 24 mai

Tous meurent en Adam. — I Cor. 15:22.

Si ces conditions édéniques, désirables, ne sont pas aujourd'hui une réalité sur la terre, la responsabilité doit en être attribuée à celui à qui elle incombe. La Parole de Dieu montre que la femme n'est pas responsable. Il est vrai que c'est elle qui, en premier, céda au tentateur et désobéit à Dieu, donc pécha. Mais le péché ne pouvait pas se transmettre à l'humanité tout entière à cause d'Eve seulement. Pourquoi? Parce que la femme, par elle-même, ne pouvait pas donner la vie à des enfants. Dieu ne l'avait pas construite de cette façon-là. Dieu fit en sorte qu'elle donnât un corps de chair à son enfant et le nourrît, mais c'est à l'homme que Dieu donna le pouvoir de communiquer le germe de vie à la postérité qu'il aurait par la femme. Seul l'homme Adam pouvait donc transmettre le péché et la mort à toute sa postérité. Comment cela? En choisissant la voie du péché avant de devenir leur père. Ce n'est donc pas la condition de la mère qui détermine si la postérité sera libre de l'imperfection, du péché et de la condamnation à mort, mais c'est celle du père. wF 15/9/49.

Jeudi, 25 mai

Domine au milieu de tes ennemis! — Ps. 110:2, Crampon.

Le fait même qu'il doit régner au milieu de ses ennemis, prouve qu'il doit être présent, que sa *parousia* doit se produire effectivement parmi eux, depuis le moment où il commença à régner en 1914 jusqu'à ce qu'il les détruise dans la bataille d'Armaguédon, comme le prédit le Psaume 110: 5, 6. Le Psaume 2 a montré également que, une fois installé sur le trône royal de Sion, le Roi de Jéhovah devait être présent, régnant au milieu des nations irritées, gouverneurs et juges, tous unis dans une conspiration mondiale. Mais comment est manifestée la présence du Roi de Sion, puisqu'il est un glorieux esprit divin? Par les faits suivants: il protège et soutient la cause de ses fidèles sujets sur la terre; il les a à son service pour prêcher la bonne nouvelle de son Royaume établi en témoignage à toutes les nations; il fait avancer la véritable adoration de Jéhovah sur la terre. Le Roi est aussi le Grand Prêtre de Jéhovah. wF 1/12/49.

Vendredi, 26 mai

Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. — Mat. 20:28.

Les « plusieurs » pour lesquels la rançon devait être fournie, étaient des créatures humaines. En conséquence, la vie qu'il devait donner en rançon devait être une vie humaine, ce qui l'obligeait à venir en chair, dans une chair mortelle. Sa vie humaine ne devait pas être éternelle. Pour retourner au ciel, il devait abandonner sa vie humaine, non en condamnation d'un péché personnel, mais en étant parfaitement innocent, en vue de réhabiliter son Père et d'offrir un sacrifice rédempteur au bénéfice de l'humanité. La mort soufferte *une fois* pour toutes était tout ce qui était nécessaire, car, par elle, il abandonnait sa vie humaine parfaite. En mourant à sa première venue comme justificateur de Jéhovah et comme rédempteur, il posa le fondement d'un monde nouveau formé de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre. C'est pourquoi il est parlé de lui comme de « l'Agneau immolé, dès la fondation du monde ». Ce fondement n'a pas besoin d'être posé de nouveau, et il n'est pas nécessaire qu'un autre le remplace. Jésus s'est soumis pour être immolé une seule fois. wF 15/11/49.

Samedi, 27 mai

A vous qui subissez la tribulation, du repos avec nous dans la révélation du Seigneur Jésus du ciel avec les anges de sa puissance, en flammes de feu, exerçant la vengeance. — II Thes. 1:7, 8, Darby.

A la bataille d'Armaguédon, lorsque la présence du Fils de l'homme sera révélée de cette façon, ce sera comme lorsque le feu et le soufre tombèrent du ciel sur Sodome et Gomorrhe, après que Lot en fut sorti. Les « autres brebis » du Seigneur se réjouiront de cette révélation de la *parousia* de Christ contre les méchants, et à l'abri des afflictions se reposeront dans le juste Monde Nouveau. Pour le reste des cohéritiers de Christ, sa révélation signifie que leur entrée dans la gloire céleste est proche. Maintenant leur fidélité est mise à l'épreuve, mais Pierre nous en rappelle le but en disant: « Afin que l'épreuve de votre foi, bien plus précieuse que celle de l'or qui périt et qui toutefois est éprouvée par le feu, soit trouvée [tournée] à louange, et à gloire, et à honneur, dans la révélation de Jésus-Christ. » wF 15/12/49.

Dimanche, 28 mai

Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. — Mat. 6:10.

Dieu a créé les cieux et la terre; notre planète devrait donc être gouvernée par le Royaume de Dieu et tous les sujets terrestres devraient accomplir la volonté divine de même que dans le reste de l'univers. En créant la terre, Dieu avait en vue un merveilleux dessein, et ce dessein ne sera pas entravé et encore moins irréalisé. Au temps marqué par lui, Dieu fera en sorte que la terre soit complètement habitée par des hommes et des femmes parfaits, tous sujets qui lui sont dévoués et qui accomplissent la volonté divine avec amour. Ce dessein est rapporté d'une façon immuable en ces termes: « Car ainsi parle Jéhovah, qui a créé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre, qui l'a achevée et affermie, qui n'en a pas fait un chaos, mais l'a formée pour être habitée: Je suis Jéhovah, et il n'y en a point d'autre! » (Es. 45: 18, *Crampon*) En poursuivant son dessein, il a enfin pris possession de sa grande puissance et fait sentir à tous les hommes de la terre l'autorité qu'il exerce depuis son trône. wF 15/6/49.

Lundi, 29 mai

[Dieu] nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour. — Col. 1:13.

Durant tous ces siècles de sélection et de préparation, ces héritiers possibles du Royaume des cieux prêtèrent serment de fidélité à Christ Jésus comme Roi oint de Jéhovah, et Jésus régna sur eux comme sur ses sujets. Ils obéissent à l'exhortation de Pierre: « Aimez les frères; craignez Dieu; honorez le roi. » (I Pi. 2: 17) Ils lui seront toujours soumis, car il est leur Chef et le Roi des rois. Mais ils ne sont pas les seuls sujets de Christ Jésus. Le temps vient et il est proche, où les 144 000 seront glorifiés avec lui dans le Royaume des cieux, et « règneront avec lui pendant mille ans ». Mais sur qui? Il doit régner sur toute l'humanité et jusqu'aux extrémités de la terre. wF 1/2/50.

Mardi, 30 mai

Je punirai le monde pour sa malice ... C'est pourquoi je ferai trembler les cieux, et la terre sera ébranlée de sa place, par la fureur de Jéhovah des armées, au jour où s'allumera sa colère. — Es. 13:11, 13, Crampon.

La proche bataille désignée sous le nom d'Armaguédon dans la prophétie fera rage aussi bien sur la terre visible que dans les cieux invisibles, car la Babylone antitypique englobe une partie terrestre et une partie céleste ou spirituelle. La partie céleste est, bien entendu, supérieure en position et en puissance. Elle domine l'organisation mondiale tout entière. Seul Jéhovah Dieu le Tout-Puissant peut libérer notre terre et sa population de l'emprise supra-humaine de cette Babylone moderne. Son jour, le jour où il fera cela, approche. Aussi, ces cieux sataniques tremblent aujourd'hui dans l'attente de leur destruction à Armaguédon. La terre qui doit être ébranlée à Armaguédon, c'est la partie humaine et visible de l'organisation de Satan. Faire trembler les cieux et ébranler la terre de sa place, c'est déraciner à toujours l'organisation mondiale de Satan, invisible et visible. wF 1/3/50.

Mercredi, 31 mai

Ne te réjouis pas à mon sujet, mon ennemie! Car si je suis tombée, je me relèverai. — Michée 7:8.

Il fut permis que la persécution fasse rage contre ces témoins, au point d'anéantir en 1918, pour une certaine raison, leur proclamation publique du Royaume. Ce ne fut pas pour fouler Jérusalem une nouvelle fois, mais pour prouver à l'univers entier que toutes les nations de la terre, y compris la chrétienté, rejetaient Jésus-Christ comme le légitime Roi de la terre. Comment pouvaient-elles prouver ce fait après qu'il devint le Gouverneur céleste actif, si ce n'est en rejetant le message de son Royaume et ses ambassadeurs, ses fidèles disciples? Si c'est la fin de la persécution des témoins de Jéhovah qui devait décider de la chose, alors « l'écrasement de Jérusalem par les Gentils » ne se terminerait qu'à la bataille d'Armaguédon. Mais pour montrer que le Roi de la nouvelle Jérusalem régnait toujours, indépendant, sur toute autorité, sur la domination des Gentils, et sur leur dieu Satan le diable, Jésus revivifia l'activité publique de son reste de fidèles disciples en 1919. Pendant les 30 années qui suivirent, rien n'a pu arrêter ni diminuer leur prédication mondiale du Royaume. wF 1/4/50.